L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 14 DECEMBRE 1863. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS; LUNDI MATIN, 13 DECEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—Deux terrains avec bâtisses dans le Premier District.

Par Hoffman & Marks, à leur magasin d'encan, rue de Chartres—Marchandises sèches et chaussures.

Par D. E. Morphy, à 10 heures, à l'entrepôt Home—Farine.

Nouvelles du Nord

De 2 jours plus récentes.

Arrivée du steamer Geo. Washington.

Opérations en Virginie. — Canonnade au gué Raccoon. — Combat à la rivière Clinch entre Longstreet et Foster.—La retraite de Longstreet assurée. — Le siège de Charleston — Entrée de treize steamers à Wilmington. Nouvelles d'Europe. — Marchés de New York.

Par le steamer *Geo. Washington*, arrivé hier soir, nous avons reçu des journaux du Nord jusqu'au 6 du courant. Nous y puisons les nouvelles suivantes.

Virginie.

On lit dans le *Times* du 6 courant.

Vendredi après midi, les troupes rebelles, en forces considérables, ont de nouveau traversé le Rapidan, à un point au dessus du gué Raccoon, dans le but de reconnaître la position de Meade. Après l'arrivée aux camps fédéraux de cette nouvelle on a entendu une forte canonnade dans la direction du gué Raccoon, et on a rapporté que l'artillerie légère, attachée à la cavalerie, avait réussi, comme jeudi, à repousser les rebelles. Les rapports de l'armée du Potomac reçus hier, disent que tout est tranquille et n'expliquent pas la canonnade de vendredi.

Le blocus à Wilmington.

Le Raleigh *Standard* du 20 novembre contient une dépêche de Wilmington, annonçant que treize grands steamers, lourdement chargés, ont forcé le blocus de Wilmington et sont entrés dans ce port dans la nuit du 19.

Le siège de Charleston.

Philadelphie, 4 décembre. — Le lieutenant West, parti mardi soir de la barre de Charleston, rapporte que le général Gillmore continuait à jeter dans Charleston des bombes à raison de 20 par jour, et qu'elles causaient beaucoup de dommage. On les voyait éclater la nuit. Tous les habitants de Charleston avaient été renvoyés sur les derrières de la ville.

Le feu contre Sumter avait cessé, le général Gillmore tournait son attention contre les forts de l'intérieur de la rade. On faisait un feu terrible contre le fort Johnston. Les rebelles ont abattu, il y a quelques jours, le Moultrie House et démasqué une batterie formidable. On ne tire que de temps à autre des ruines de Sumter.

Rade de Charleston, 1 décembre—Le général Gillmore continue à bombarder Sumter. Le mur de l'ouest a été miné par notre feu et les derniers vestiges du fort comme ouvrage fortifié disparaissent. Les rebelles ne déploient que de temps à autre un petit drapeau de bataille des ruines du fort. Jeudi les batteries de terre ont eu un engagement avec les forts rebelles des îles James et Sullivan. Le feu a été vif.

La guerre dans l'Ouest.

Washington, 5 décembre.—Le surintendant indien Coffin apporte la nouvelle d'une incursion faite, il y a quelques semaines, dans le pays des Cherokees, à ce qu'on suppose par les guérillas de Quantrell. Ceux-ci ont détruit les édifices publics à Tanagua et les propriétés des unionistes, y compris celles de John Ross, dont le gendre a été tué.

Cairo, 5 décembre.—Le *Memphis Bulletin*, du 3, dit qu'on a reçu dans cette ville la nouvelle que le général rebelle Forrest était campé à Rocky Fork, à 15 milles de Holly Springs, le jeudi précédent, avec 17 régiments comptant huit à dix mille hommes.

Arrestation d'émeutiers.

Philadelphie, 5 décembre.—Le lieutenant Laverty a amené de Reading 60 hommes accusés de participation aux émeutes qui ont eu lieu, il y a quelque temps, dans les districts charbonniers. On les a envoyés au fort Mifflin.

Ces 60 hommes sont les plus dangereux des émeutiers; ils sont accusés d'avoir conspiré contre le gouvernement; ils sont en outre accusés de meurtre, d'incendie et d'émeute. Quelques-uns sont impliqués dans le meurtre de Smith, à Summit, et dans divers incendies.

La guerre dans l'Est Tennessee.

RAPPORTS DES DERNIÈRES BATAILLES A KNOXVILLE.

Combat à Cumberland Gap.

Cincinnati, 4 décembre.

Une dépêche particulière de Cumberland Gap, datée du 3 décembre, annonce qu'on s'est battu hier au gué de Walker, à deux milles de Cumberland Gap. La lutte a eu lieu entre la cavalerie de Foster et celle de Longstreet.

Les fédéraux, qui essayaient de traverser la rivière Clinch, ont été repoussés avec une perte de 50 hommes. Ils ont repris quatre canons.

Deux chirurgiens du Nord ont été trouvés blessés à Jonesville.

Cumberland Gap, vendredi 4 décembre—Le général Foster a chassé l'ennemi de Clinch River et le poursuit.

L'échec que les forces ont reçu hier, cependant, assurera, sans aucun doute, la retraite de Longstreet.

(Dépêche à la *Gazette* de Cincinnati.)

Détails de l'attaque rebelle contre Knoxville—Assaut du fort Saunders.

Knoxville, décembre 29—Le grand coup rebelle, depuis si longtemps redouté, a été porté ce matin. Renforcé par les troupes de Sam Jones, Jackson et Williams, le général Longstreet a cherché à anéantir l'armée de l'Ohio en une seule fois; et pour ce faire, il a choisi de sept régiments d'élite. On commença à escarmoucher hier soir à 10 heures et on continua à tirailler jusqu'au jour, sur la gauche de notre front devant le fort Saunders, commandé par le général Ferrero et défendu par le 79e de New York, par le 3e d'artillerie des Etats Unis, de Benjamin et la batterie de Rhode Island de Buckley. Nos piquets furent refoulés, et l'ennemi s'étant emparé de quelques fosses à tirailleurs, quand les troupes du Massachusetts le firent reculer. Tout à coup le détachement rebelle, conduit par le 16e et le 17e de Georgie et le 13e du Missipi, abrités par nos hommes en retraite, se présenta à l'assaut et approcha jusqu'à 100 pas du fort sans avoir été touché. Alors eu lieu une scène d'une audace désespérée, d'une résistance obstinée, de carnage, d'horreur, de mort, rarement égalée pendant la guerre. Ces hommes, vétérans du Potomac et la fleur de l'armée de Longstreet, confiants dans la victoire promise, se plongèrent sous une pluie de fer et de feu. Des fils de fer avaient été tendus devant les travaux par le capitaine Poe. Par dessus ces fils l'ennemi tomba par masses confondues avec les tués et les blessés. Nos artilleurs envoyèrent des bombes à la main sur les rebelles condamnés à périr.

Cette pluie de bombes fut toujours plus terrible. Le terrain était couvert d'assaillants qui avaient péri. Le fossé était plein de morts de blessés et de mourants. Il ne s'est pas échappé une vingtaine de ces braves. Le soleil levant perça les brouillards d'une froide matinée de novembre pour éclairer les restes d'une armée. L'assaut du fort Saunders a coûté mille hommes en tués, blessés et prisonniers.

Parmi les tués étaient le colonel Girarde, du 13e Mississippi et le lieutenant colonel O'Brien. Le frère de Mme Brownlow est prisonnier. Le général Burnside offrit aux rebelles un armistice de 10 heures du matin à 5 heures du soir pour emporter leurs blessés et enterrer leurs morts. Cette offre fut acceptée. Les officiers rebelles et les prisonniers ont exprimé leur étonnement à la vue de nos travaux et à la valeur de nos hommes.

Notre perte n'atteindra pas à 80 en tout, dont plus de 50 étaient du 27e du Kentucky, qui avaient été capturés sur le côté Sud de la rivière.

Nous ne savons si Longstreet est convaincu que Knoxville est imprenable. Mais on peut prédire avec confiance ce que sera son prochain mouvement. Outre 250 prisonniers, nous avons pris trois drapeaux dont un a été planté pendant un moment sur nos travaux.

Evasion de prisonniers—Une dépêche télégraphique reçue hier de Chicago annonce que soixante-dix-huit prisonniers confédérés se sont échappés du camp Douglas dans la nuit de mercredi, en creusant un tunnel conduisant des baraques à l'extérieur des clôtures. Aux dernières nouvelles on était parvenu à en ressaisir de vingt à trente.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

(Dépêches spéciales de Washington au *Times*.)

Rejet de certificats de certains membres du Congrès par le secrétaire de la Chambre.

La trahison couvée par Etheridge dans l'intervalle écoulé entre les deux congrès a été définitivement dévoilée aujourd'hui. Il rejette les certificats de l'élection des membres du congrès du Massachusetts, Vermont, New Hampshire, Connecticut, de l'Est Virginie, de la Californie, de l'Oregon et du Maryland, sous prétexte d'informalité.

Leur phraséologie est: "Dûment élu au congrès des Etats Unis" et par ce qu'ils ne portent pas ces mots: élu suivant les lois de leurs Etats respectifs et des Etats Unis," il les rejette et l'on dit qu'il refuse de retirer la matière à l'avocat général, excepté sur l'ordre du président. Le traitement à faire subir à la trahison qui a soulevé cette question serait sommairement appliqué si le sentiment public des républicains à Washington était le tribunal appelé à en juger. Etheridge irait ce soir au fort Lafayette.

Arrestation d'espions et de sécessionistes.

Deux individus, supposés espions, ont été arrêtés ici et incarcérés au vieux capitole. L'un est un lieutenant volontaire de la Louisiane, et l'autre est un simple soldat dans la cavalerie de la Virginie. Ce dernier s'en retournait chez lui dans le bas Maryland et il a dit qu'il était venu ici clandestinement par la voie de Baltimore.

On a aussi emprisonné onze prisonniers d'Etat accusés de pratiques sécessionistes. L'un d'eux est un homme de couleur, suspect d'être déloyal et dangereux. Ils ont été envoyés à Washington par la division du général Corcoran. Deux autres hommes de couleur qui avaient porté des dépêches pour Mosby et White ont été mis sous les verrous.

La présidence de la Chambre des Représentants.

Washington, 5 décembre.—Les membres unionistes et républicains de la Chambre ont eu un caucus au capitole ce soir, sous la présidence de Morrill, du Vermont, assisté de Rollins du New Hampshire et de Boyd, du Missouri, secrétaires.

M. Dawes, du Massachusetts, a nommé pour orateur de la Chambre M. Washburne de l'Illinois, qui a refusé la nomination.

M. Pomroy a nommé alors M. Fenton de New York, choisi par les Représentants de cet Etat, qui a également refusé.

M. Orth de l'Indiana a proposé M. Colfax et cette nomination a été acceptée à l'unanimité et par acclamation.

Les nominations pour les autres officiers de la Chambre ont été tenues en réserve. Une longue discussion s'est élevée, sur le refus du secrétaire de la Chambre M. Etheridge qui n'a pas admis sur la liste les noms de certains membres élus pour cause de vice de formes.

Parmi les membres présents au caucus étaient les représentants des Etats frontières dont les noms suivent: Smith et Anderson, du Kentucky; Boyd, Loan et McLary, du Missouri; Crowwell, Davis et Thomas, du Maryland et Segar, de l'Est Virginie.

Les représentants démocrates ou de l'opposition, ont eu une réunion dans une des chambres de comité, attendu que le Républicains occupaient la salle des représentants.

M. Dawson, de la Pennsylvanie, a été élu président et MM. Perry et Morrison, secrétaires.

Soixante ou soixante-dix membres étaient présens, y compris plusieurs membres des Etats frontières.

L'objet de la réunion était de conférer sur les moyens propres à concentrer les élémens unionistes et conservateurs.

Aucunes nominations n'ont été faites.

L'assemblée s'est ajournée à lundi matin.

Marchés de New York.

Nous lisons dans le *Herald* du 6:

L'or a été calme aujourd'hui [5] avec une tendance à la baisse. L'or a ouvert à 152, il était à midi à 152 1/8 et il a monté jusqu'à 152 5/8 pour fermer à cinq heures à 152.

Le coton était en demande et plus ferme; le middling de 79 à 80 cents.

La farine superfine était à $5 90 à 6 10.

NOUVELLES EXTRAORDINAIRES DE LA LOUISIANE.

Nous trouvons dans le *Courrier des Etats-Unis* du 3 courant les curieuses nouvelles qui suivent. Nos lecteurs savent qu'il y avait en effectivement une élection projetée, mais elle a été ajournée par le comité auteur du projet. Quant à l'élection de représentants au Congrès de Richmond, il n'en a pas été question dans les paroisses occupées par les troupes fédérales:

On écrit de Washington à l'*Express*:

"Il y a eu une élection le 2 novembre en Louisiane. M. Riddell a été nommé gouverneur, et MM. A. T. Field, T. Totman et Joshua Baker ont été élus au congrès. Ces trois personnages sont ici; ils présenteront les lettres qui les accréditent et réclameront leurs sièges au capitole.

"De leur côté, les sécessionnistes ont élu six membres au Congrès de Richmond.

"Voici quel a été l'avis d'élection publié dans toutes les paroisses:

"Avis est donné aux électeurs de la paroisse de.....qu'une élection aura lieu, conforme à la loi, le premier lundi de novembre prochain. Le scrutin sera ouvert de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, aux endroits désignés par la loi, &c., &c."

"L'élection n'a pas été positivement défendue par les autorités militaires, quoi qu'on l'ait empêchée dans quelques localités. M. Stanton a voulu s'y opposer, mais les généraux Banks et Shepley l'ont favorisée, comme un premier pas vers la restauration de la Louisiane à l'Union."

Voilà la première fois que nous entendons parler de ces élections bizarres en Louisiane. Il faut avouer que le Congrès aura bien de la longanimité s'il admet dans son sein les trois délégués de ce scrutin pour rire.

Nouvelles d'Europe.

DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du Columbia à St. John (T. N.)

QUESTION DU CONGRES EUROPEEN NON RESOLUE.

Bruit de la destruction de deux navires américains par un navire de guerre espagnol.

St-Johns, (T. N.) samedi 5 décembre. — Le steamship *Columbia* parti de Galway le 24 novembre, est arrivé ici à 6 heures ce soir.

Les dates du *Columbia* sont de deux jours plus récentes que les dernières déjà reçues.

Le steamship *Canada*, expédié de Boston, est arrivé.

La question du congrès européen reste dans le *statu quo*.

Le London *Morning Post* dit que l'Angleterre ne donnera pas son adhésion au Congrès européen.

L'affaire de l'*Alexandra* se poursuivait.

Le London *Morning Post* dit qu'il n'y a rien de vrai dans le bruit suivant lequel le comte Russell aurait donné sa démission de ministre des relations extérieures.

On disait à Madrid que deux navires américains avec des armes pour les insurgés de Santo Domingo avaient été détruits par un bâtiment de guerre espagnol dans les parages de cette île.

Les questions polonaise et allemande avaient un aspect menaçant. Les insurgés polonais continuaient à soutenir avec vivacité leur lutte pour la liberté et l'indépendance de leur pays.

Il y avait une tendance à la baisse dans le marché au coton avec des ventes de 6,000 balles, le jour du départ du *Columbia*.

Consolidés 92 1/4 à 92 7/8 au comptant.

LA QUESTION DU CONGRES

On écrit de Paris le 20 novembre:

L'Europe gouvernementale continue à délibérer sur la proposition du congrès faite par l'empereur des Français. Cette proposition semble, jusqu'à présent, ne devoir être acceptée sans conditions que par l'Espagne, l'Italie, le Portugal, le Pape, la Hollande, la Suède et le Danemark, qui ne craignent rien ou espèrent quelque chose d'un changement. La *France* croit savoir que la réponse de la reine d'Angleterre a été remise avant-hier soir, à l'empereur par lord Cowley, et que, tout en s'associant en principe à l'idée d'un congrès, la reine exprime la pensée qu'il devrait être précédé d'un programme où seraient énumérées les questions destinées à être discutées. C'est la confirmation de mes prévisions, et l'information indirecte de la pensée de l'empereur.

L'Autriche appuiera indubitablement la demande de l'Angleterre, à laquelle la Prusse et la Russie elle-même ne seraient pas, dit-on, éloignées de se rallier. S'il en est ainsi, ou le congrès n'aura pas lieu, ou il n'en sortira que des banalités plus dangereuses pour les nationalités que le *statu quo*.

Mais Napoléon III aura toujours gagné à cela un répit, qui aura ajourné toutes les discussions sur la Pologne et aura détourné l'esprit public de cette préoccupation embarrassante.

Prochains steamships. — Le *Quincy* devait partir de New York, directement pour la Nouvelle-Orléans, le 8 de ce mois; l'*Evening Star*, par la voie de la Havane, le 12 à midi, et le *Yazoo*, directement, le 16, à 3 heures P. M.

Arrivée du steamer Geo. Washington.

Le steamer de la malle des Etats Unis Geo. Washington, capt. E. V. Gager, parti de New York le 6 courant, est arrivé hier soir à cinq heures et demie. Le steamer devait partir le 5 à 3 heures, mais un léger accident arrivé à sa machine l'a retenu jusqu'au dimanche 6 à 11 heures du matin.

Voici la liste de ses passagers.

W B Draper, P M Tourne, J B Murison, John Fouder, F C Kock, J H Wilson, Mme J D Bester, lieutenant colonel L R Webb et sa dame, Mme M Coad, E Girard, major J W Horibut, J S Jennings, capitaine G W Castner, J R Shepard, J T Meyer, J Rosenthal, H Gousenaux, E B Bousbery, T Frank Hebert, P W Mohn, J Forchemier, Geo Jackson, J R Whitbrok Geo J Pinchard et sa dame, C H Blood, Jas Coolin, W W Burbank, H Wronkow, J N Avegno, F Rimalibo et sa dame, E Rimalibo, J J Cummisky, Mlle M Sterbo, Mme Neyrey, J Zuberia, D H Niver, M Bergamini, Me Mamaros.

Documents diplomatiques.

La question de la reconnaissance.

La dernière des pièces publiées dans le *Livre jaune* est relative à la fois à la question mexicaine et à l'attitude de la France vis à vis des Etats Unis. Nous la reproduisons textuellement:

Le ministre des affaires étrangères à M. Mercier.

Paris, 12 septembre.

Monsieur,

M. Dayton, qui apporte dans ses relations avec moi une grande confiance et une droiture dont je me plais à rendre témoignage, s'est ému de certaines rumeurs qui paraissent avoir trouvé, ces jours derniers, quelque créance à Paris, et il est venu m'en entretenir. A s'en rapporter à ces bruits, trop légèrement acceptés, le gouvernement de l'empereur se serait décidé à reconnaître les Etats du Sud. Un traité aurait même déjà été signé, d'après lequel la nouvelle confédération cèderait à la France, soit pour elle-même, soit pour en faire la rétrocession au Mexique, le Texas et une partie de la Louisiane.

Au moment où M. Dayton me faisait part de ces renseignements je me trouvais précisément dans le cas de lui offrir informations pour informations, et, avant de répondre aux questions qu'il m'adressait, je lui ai demandé, si, parmi les symptômes alarmants pour le maintien des bons rapports des deux pays, il n'avait pas recueilli comme moi d'autres nouvelles également répandues dans le public, telles par exemple que la remise qu'il m'aurait faite d'une protestation de son gouvernement contre notre expédition du Mexique et ses conséquences, la conclusion d'une alliance offensive et défensive entre les Etats Unis et la Russie, l'apparition d'une flotte fédérale devant la Vera Cruz.

A l'égard de la protestation, après m'avoir fait remarquer que je savais mieux que personne qu'il ne m'en avait remis aucune, M. Dayton m'a dit qu'en s'inspirant de l'esprit général de la correspondance de M. Seward et de la connaissance qu'il avait lui-même des dispositions de ses concitoyens, il avait pu me parler de l'impression produite sur l'opinion de son pays par l'intervention prépondérante d'une puissance européenne dans une république américaine et par la création d'un établissement monarchique dans une contrée des Etats Unis; mais que de là à une protestation ou à une intention quelconque d'ingérence comminatoire, il y avait fort loin, et que rien dans ses instructions ne l'autorisait à franchir cette distance. Il ne savait rien, d'autre part, de l'alliance prétendue de son gouvernement avec la Russie, et il avait toutes raisons de n'y pas croire. Quant à la présence d'une flotte fédérale devant la Vera Cruz, cette nouvelle ne lui paraissait même pas mériter l'honneur d'un démenti.

J'ai dit à M. Dayton que je n'avais jamais attaché d'importance aux bruits que je lui signalais, et qu'en lui en parlant j'avais eu beaucoup moins pour but de provoquer de sa part des explications que de le prémunir lui-même contre les rumeurs d'autre nature, mais probablement de même provenance, dont il m'avait entretenu. Je pouvais, du reste, les démentir catégoriquement. A l'égard de la reconnaissance des Etats du Sud, les dispositions du gouvernement de l'empereur lui étaient connues, et cette question en était toujours au point où l'avaient laissée nos derniers entretiens. Nous n'avions donc pas reconnu le Sud, et à plus forte raison, nous n'avions signé aucun traité de cession du Texas et de la Louisiane.

A ce propos, je pouvais lui répéter ce que je lui avais déjà dit souvent, que nous ne recherchions pour nous-mêmes ni pour d'autres, aucune acquisition en Amérique. J'ai ajouté que j'espérais que le bons sens du peuple des Etats-Unis ferait justice des exagérations et des fausses suppositions à l'aide desquelles on cherchait à égarer et à aigrir l'opinion, et que je comptais sur son concours pour faire prévaloir une plus équitable appréciation de nos intentions et des nécessités auxquelles obéissait notre politique.

J'ai pensé, monsieur, qu'il était bon que vous fussiez informé des détails de cette conversation, afin que vous puissiez, de votre côté, en faire part à M. Seward, et en prendre texte pour rectifier autour de vous les jugements faux et les préventions non justifiées.

Signé: DROUYN DE LHUYS.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

Nos porteurs sont autorisés à prendre des abonnements à la semaine à raison de vingt cinq sous.

L'aspect de la chambre des députés

Un correspondant parisien trace le tableau suivant d'une des premières séances de la chambre des députés à Paris:

Il est temps maintenant d'entrer dans la salle des séances; aussi bien il est deux heures, un petit coupé sombre s'est arrêté devant la porte; leste, pimpant, gai, sautillant, toujours Français, toujours jeune dans sa redingote bleue coquettement serrée autour de sa taille, un petit homme en est descendu; on s'écarte, on se pousse, les huissiers saluent; il entre, les députés s'empressent autour de lui, des membres de la majorité quittent leur banc; il devient le centre d'un groupe, il salue à son tour tout le monde. Il sourit, il est bienveillant, il est spirituel, il se sent chez lui. C'est M. Thiers. Tout à coup l'ordre du jour amène la vérification des pouvoirs des députés de la Seine. Les opérations de la seconde circonscription sont reconnues régulières. Le président lit la formule du serment. M. Thiers se lève: grand silence.—Toutes les lorgnettes des tribunes sont braquées sur lui. Il dit: je le jure! Pour la première fois depuis bien des années sa voix a retenti dans cette salle où elle réveille l'écho endormi de tant de beaux discours. Allons, pour l'historien du Consulat et de l'Empire, c'est un retour de l'île d'Elbe, sans Waterloo à l'horizon. Je vois au banc des commissaires du gouvernement l'honorable M. Chaix d'Est-Ange. Il travaille, il feuillette, il prend des notes, sa tête fine et malicieuse paraît un peu fatiguée. Il y a, dit-on, des généraux qui dorment la veille des batailles; c'est qu'ils sont sûrs de vaincre. M. Chaix d'Est-Ange dort-il bien?

Cependant la vérification des élections non contestées se poursuit. La Chambre compte déjà 201 membres. Elle est constituée. Personne n'a parlé encore, et cependant, pour qui sait voir, elle offre déjà un spectacle curieux. J'imagine qu'on doit éprouver quelque chose de semblable lorsqu'on voit, le matin d'une bataille, les troupes gagner lentement et en silence leurs positions de combat et les canons se mettre en batterie. Le cœur bat un peu en regardant le point d'où partira le premier coup. C'est ici, sur les bancs de la gauche, que chacun sait qu'il doit retentir, et en regardant, au milieu de cette Assemblée silencieuse, ces sièges couverts de puissants orateurs, cette espèce de mont sacré de l'éloquence politique française, on ne peut se défendre d'une certaine émotion. Les députés de la majorité la partagent eux-mêmes. Le mouvement très-marqué de sympathie qui a accueilli le nom de M. Jules Simon quand son admission a été prononcée, l'attention qui a accueilli quelques observations de l'austère M. Marie à propos de la vérification des pouvoirs de M. le baron de Bussière, tout montre que l'esprit de la Chambre est nouveau et que la situation de l'opposition n'est plus la même que dans l'Assemblée précédente. Pour tout dire, en un mot, son isolement moral, ce précieux isolement "des cinq", a cessé.

EDITION DE MIER MATIN.

ARRIVÉE DU STEAMER MISSISSIPPI

Le steamer des Etats-Unis *Mississippi*, capitaine Talbot, parti de New-York le 4, via Key West le 9, est arrivé ce matin avec des troupes et une cargaison pour le quartier maître.

Nouvelles du Nord

DE UN JOUR PLUS RECENTES.

Arrivée du steamer Mississippi.

Par l'arrivée du steamer *Mississippi*, nous avons reçu des journaux de New York du 3 courant. Ils contiennent peu de nouvelles qui n'aient pas été publiées.

Retraite de Meade.

Le *Herald* du 3 publie ce qui suit.

Les nouvelles reçues ce matin de l'armée du général Meade indiquent que l'état des routes et le manque de provisions ont porté le général commandant à se replier sur son ancienne position à Brandy Station, qui est maintenant la base d'approvisionnements. Des trains chargés de provisions se dirigeaient rapidement sur ce point d'Alexandrie.

Le général Lee a évidemment évité un engagement, sachant que les provisions de son adversaire s'épuiseraient, et le conflit était retardé, car nous voyons que les journaux de Richmond indiquent le nombre exact de rations que nos troupes ont emportées avec elles quand elles se sont séparées de leur base pour avancer. Dans ces circonstances, il était sans doute nécessaire pour le général Meade de retourner à son ancienne position pour approvisionner son armée.

Il est donc probable que la campagne ne sera pas renouvelée en Virginie d'ici au printemps. Notre *Times*, après l'échec subi par le général Warren à la rivière Mine, lundi, s'est replié sur le Rapidan, et a traversé la rivière la nuit en sûreté. Notre perte dans ce combat a été de mille tués, blessés et manquants.

Retraite de Longstreet.

Le *Herald* publie les dépêches suivantes qui sont loin d'éclaircir les doutes sur les mouvements de Longstreet.

Tazewell, Tennessee, 1er décembre, 6 h. P. M.—Les rapports des éclaireurs envoyés des avant postes de cavalerie indiquent que Longstreet a commencé à retraiter de sa position autour de Knoxville.

Une grande force de cavalerie avance maintenant sur Maynardsville, c'est je pense la colonne de Bane du principal corps de Longstreet ou de Jones, qui se dirige probablement par la route de Rutledge.

Tazewell, 1 déc. 8 h. 30 m. P. M.—Les rapports reçus ce soir des avant-postes établissent la probabilité que Longstreet retraite de Knoxville en Virginie.

Une autre proposition pour organiser le gouvernement d'Etat en Louisiane.

Washington, 2 décembre—C. L. Riddell, maître de poste à la Nouvelle Orléans, sous l'administration de M. Buchanan, est arrivé ici dans le but de prendre des arrangements avec les autorités fédérales pour la réorganisation du gouvernement d'Etat en Louisiane.

DEPECHE DU GENERAL BANKS

Washington, 2 décembre.—La dépêche suivante du général Banks a été reçue de Brownsville, Texas, sous la date du 9 novembre.

A Son Excellence Abraham Lincoln, président des Etats Unis

J'occupe Brazos Island, Point Isabel et Brownsville. Mes plus grandes espérances ont été pour que réalisées. Trois révolutions affectant le gouvernement de Tamaulipas ont eu lieu à Matamoras. La première était contraire aux intérêts du Mexique et des Etats-Unis. Tout maintenant est aussi favorable qu'on pouvait le désirer.

N. P. BANKS, major général commandant.

Marché monétaire.

New York, 2 décembre, 6 heures du soir—Les spéculateurs ont ouvert le marché ce matin avec la détermination de faire avancer les prix, mais l'affluence des vendeurs était trop grande, et les prix ouvrirent à 149 1/2 ont immédiatement baissé. Un autre effort a été fait à midi pour relever le cours, mais sans succès. Dans l'après-midi le même effort a été renouvelé et le marché s'est fermé faible à 149 3/8. De 9 heures du matin à 5 heures du soir, les extrêmes ont été 148 1/2 et 149 1/2.

Marché au coton.—Le prix est lourd à 79 à 80 cts.

Dernières Nouvelles

Extraits du Herald du 4 décembre.

Affaires à Knoxville.— Attaque probable du fort Smith—Guérillas dans le Kentucky— Forte hausse de l'or à New York

Le *Herald* du 4 courant contient d'assez longues dépêches sur les mouvements de retraite du général Meade, mais rien de plus nouveau que ce qui a déjà été publié. Nous donnons ci-dessous les nouvelles des autres points.

Affaires à Knoxville.

Une dépêche de Knoxville du 30 novembre rend compte d'un assaut qui a été donné le 29 aux fortifications de cette place par les forces de Longstreet. Celles-ci auraient été repoussées laissant 234 prisonniers aux mains de l'ennemi, et une certaine quantité de morts et de blessés dans les tranchées.

Cincinnati, 3 déc—Une dépêche du 1er courant envoyée par le chef d'état major du général Foster, de Cumberland Gap, ne dit rien de la prétendue capture de 5,000 prisonniers rebelles à Knoxville.

Louisville, 3 déc. — Dans la soirée du 28 novembre, les rebelles ont attaqué le général Wilcox au fort Saunders sur la route de Kingston et ont perdu 300 hommes et 3 drapeaux. La perte fédérale a été de 200 hommes. Le colonel Russ qui commandait les assaillants, le colonel McElroy et le lieutenant-colonel Thomas ont été tués. Les rebelles ont été aussi repoussés sur la droite de la ligne avec perte, les fédéraux perdant 40 hommes. Les rebelles auraient été renforcés par une ou deux divisions de Bushrod Johnson.

Washington, 3 décembre—Les autorités ont reçu ce matin un télégramme du général Foster qui a été rejoint à Cumberland Gap par les forces envoyées précédemment par Burnside pour garder ce point important. Le général Sherman arrivera aujourd'hui dans le voisinage de Knoxville.

L'armée de Bragg renforcée par Johnson.

Chattanooga, 2 déc— Des réfugiés rapportent que le général Bragg a été renforcé près de Dalton par Joe Johnston.

Des déserteurs disent que John C. Breckinridge est mort de blessures qu'il a reçues à Ringgold. Son fils et son cousin sont prisonniers.

Nouvelles de l'Arkansas.

Price, Marmaduke et Caleb se disposent à attaquer Fort Smith.

Fort Smith, Ark., 2 décembre—Le général McNeil tient de bonne source que l'ennemi se trouve le long de la rivière Little Missouri. L'aile droite des rebelles, sous Price, est près de Washington; l'aile gauche sous Cabel, à Saddo Gap et le centre, sous Marmaduke, dans le voisinage de Murfreesboro.

On croit qu'ils se disposent à attaquer Smith ou Little Rock. Le général rebelle Cooper est dans la vallée de la Rivière Rouge et Sandwaite chez les Creeks. On porte leurs forces à vingt-deux mille hommes, mais c'est sans doute une exagération.

ARRESTATION DES COMPAGNONS DE MORGAN.

Le général Blunt est ici.

Louisville, 3 décembre—Le major J. F. Ferris a arrêté, ce soir, R. Sheldon et S. B. Taylor, deux des capitaines du général Morgan. Ils s'étaient enfuis avec ce dernier de Columbus. Ils sont en prison ici.

Guérillas dans le Kentucky.

Louisville, 3 déc.—Le colonel Tune, du 40e régiment du Kentucky, annonce que les avant-postes ont été refoulés par 700 rebelles à Mount Sterling. On croit, au quartier général, que le nombre de 700 est une grande exagération.

Cairo, Ill., 3 déc—Le bruit court qu'une force rebelle menace Columbus.

Marchés.

Le *Herald* du 4 dit:

Les nouvelles du Potomac qui ne sont pas très encourageantes ont favorisé le plan des haussiers. L'excitation a été très forte et les ventes ont été plus considérables qu'elles ne l'avaient été pendant la semaine.

Le *Herald* donne un tableau des cours jusqu'au soir du 3; l'or à 5 heures se fermait à 153 3/8.

MARCHÉ AU COTON.—Ventes 800 balles à 80c. pour Middling Uplands.

La farine est de 5 à 10 c. en hausse.

Demande de vendeuse. — On verra par une annonce insérée dans nos colonnes que l'on demande une bonne vendeuse parlant anglais et français dans le magasin de modes de Mme Desauche, 110 rue Canal.

LA BATAILLE EN VIRGINIE.

(Du *Richmond Examiner* du 30 novembre.)

Un engagement partiel mais important et désespéré a eu lieu sur le Rapidan, près du Ford Germania, vendredi dernier. Nous y avons obtenu un avantage décidé, fait nombre de prisonniers, capturé et détruit un train de cent wagons chargés de matériel. D'officiers qui ont pris part au combat et qui ont été blessés, nous avons obtenu quelques détails.

Jeudi soir, le corps de French de l'armée fédérale traversa sur la rive Sud au gué de Germania et éleva des retranchements. Vendredi, les Fédéraux s'avancèrent vers Spotsylvania Court House, dans le but, pense t on, de faire une attaque de flanc sur la division Johnson du corps d'Ewell. Dans le même moment, la division Johnson s'avançait vers le gué de Germania. Les deux forces se rencontrèrent à 2 heures et il s'en suivit un engagement acharné.

Dès le commencement de l'action nous fîmes reculer l'ennemi et nous le repoussâmes sur tous les points jusqu'à nuit close; nous le délogeâmes même d'une partie de ses retranchemens. Notre perte en tués et blessés est d'environ 500 hommes. La plupart des blessés ont déjà été amenés ici. On ne connaît pas au juste la perte de l'ennemi mais on croit qu'elle est trois fois supérieure à la nôtre. Nous avons fait un nombre considérable de prisonniers, mais nous n'avons pu obtenir le chiffre précis.

Pendant qu'avait lieu la bataille dont il vient d'être question, le général Rosser fit une pointe sur un train de l'ennemi, qui passait sur les derrières du corps de French et fit 90 et quelques prisonniers, prit 100 wagons chargés de matériel, 40 ambulances et 400 mules. Comme il était impossible d'emmener tous les wagons, le plus grand nombre fut détruit, mais on garda les prisonniers, les mulets et les ambulances.

Voici la liste des pertes que nous avons faites et telle que nous avons pu l'obtenir:—Lieut. Kenner, du 1er régiment de la Louisiane, tué; gén. John M Jones, de la Virginie, grièvement blessé à la tête gén. Geo H Stuart, du Maryland, blessé au bras; lieut col. Nelligan, du 1er régiment de la Louisiane, blessé à l'épaule; capitaine McClellan, du 14e de la Louisiane, blessé au bras; capitaine Merrick, officier d'état-major: blessé légèrement; capitaine Nolton, du 10e de la Louisiane, blessé légèrement; lieutenant Joyce, 1er de la Louisiane, et Goodwin, du 15e Louisiane, légèrement blessés; lieut. Sonve, du 10e de la Louisiane, légèrement blessé.

Le général Edward Johnson a eu un cheval tué sous lui pendant l'action et un de ses courriers, dont nous n'avons pas appris le nom a été tué.

Hier soir, la nouvelle a été apportée par des personnes venues directement d'Orange Court House, que Mosby avait capturé un train de wagons fédéraux près de Culpepper Court House. Parmi les quelque vingt prisonniers faits par lui il y avait trois jeunes gens qui se sont donnés comme les secrétaires de Meade.

Depuis samedi 250 prisonniers fédéraux ont été amenés du théâtre de la dernière bataille à la prison de Libby. Parmi eux se trouvent trois officiers commissionnés, lieutenant colonel G C, Joslyn du 15e de l'artillerie du Massachusetts, 1er lieutenant R. H. Pond, du 12e d'infanterie des Etats-Unis et 2e lieutenant Wm. L. Follet. Vingt trois conducteurs de wagons et charretiers sont comptés dans les prisonniers, ce qui fait supposer la prise de trains de grande valeur.

Boston, 2 décembre, à midi—Jane M. Pierce, femme de l'ex président Franklin Pierce, est morte ce matin à Andover, Massachusetts. Elle était d'une faible santé depuis plusieurs années.

Quatre navires de la flotte russe sont arrivés à Alexandria sur le Potomac.

La retraite du général Meade.

Le correspondant à Washington du *World* écrit à ce sujet:

Les critiques militaires essaient maintenant d'appeler le mouvement une reconnaissance armée, mais on sait néanmoins que le général Meade est parti avec des plans bien conçus et mûris pour une marche sur Richmond. Son échec dans leur exécution entraîne, sans aucun doute, la perte de sa position comme commandant de l'armée du Potomac.

Parmi les principales raisons données pour l'abandon de la campagne sont celles-ci: Que Lee s'est retiré ou se retranchant tous les jours de façon à retarder toute marche rapide de notre part, et à empêcher en même temps une attaque générale, qu'enfin la question des approvisionnements seule exigeait la retraite du général Meade à son ancienne base, et que deux journaux ont obtenu et publié les plans projetés par ce général, ce qui l'a obligé à les changer, et a tendu en partie à les faire échouer.

OPINION DE HERSCHELL V JOHNSON **sur la Guerre.**

(Extrait du *Richmond Dispatch* du 30 nov.)

L'honorable Herschel V. Johnson, sénateur nouvellement élu de la Géorgie, a prononcé un discours le 24 courant à Milledgeville. Une correspondance donne le sommaire suivant de sa harangue.

Il a soutenu carrément l'administration et a défendu la loi des levées en nature comme une mesure nécessaire pour la subsistance de l'armée. Il est en faveur de la fixation des prix par des arbitres du voisinage. Il a conseillé de soutenir cordialement le gouvernement comme l'ancre du salut de nos espérances. Il considère qu'il est indigne et inhabile de dire que la loi est inconstitutionnelle et que le gouvernement est oppressif. Il y a des gens, a-t-il dit, que l'ange Gabriel ne pourrait satisfaire.

Il n'a pas la prétention de dire qu'il peut offrir un remède à nos difficultés financières. Il pense qu'il faut recourir vigoureusement à l'impôt, et qu'on a tardé trop longtemps.

Il a dénoncé ceux qui ont mis à l'épreuve l'esprit du peuple en dénonçant la loi des levées en nature et il a conseillé l'harmonie et la persévérance. Il a dit qu'il voudrait trouver un langage convenable pour faire sentir l'importance de l'unité du peuple tout entier. Que diront nos soldats en campagne—la plus noble race d'hommes qui ait été réunie sous des étendards, avec leurs poitrines nues offertes à l'ennemi—Que penseront-ils en nous voyant disputer pour quelques piastres qui nous sont enlevées par la loi de saisie. Si nous voulons les décourager, livrons-nous à cet esprit de dénigrement.

Il dit qu'il était fier de voir que l'assemblée générale avait réaffirmé la mesure adoptée par elle en 1861. Il n'y a pas à reculer. Tout ce qui est cher à l'homme—le foyer, la société, la liberté, l'honneur, tout est engagé dans la lutte, avec la certitude du plus dégradé qu'il aurait jamais subi un peuple, si nous succombons.

L'histoire n'a pas d'exemple que huit millions d'hommes unis et résolus à être libres, aient succombé. Nous ne pouvons céder quand même nous le voudrions. Céder aux autorités fédérales—au vasselage et à la subjugation! Les os blanchis de cent mille braves soldats tués dans les batailles s'armeraient de langues de feu pour maudire et vouer à l'infamie éternelle l'homme qui dirait tout bas de céder. Dieu est avec nous, parce qu'il est toujours avec le droit.

L'orateur a terminé son discours en conseillant une ferme confiance dans la Providence, et l'harmonie et le dévouement.

CHRONIQUE LOCALE.

COMPAGNIE DE POMPIERS EAGLE No 7.— L'assemblée annuelle de cette Compagnie a lieu ce soir, à 7 heures. Les officiers et les membres (actifs et exempts) sont priés d'y assister.

COUR PRÉVOTALE— *Juge Atocha*—J. H. Esters, soldat du 97e régiment de l'Illinois, arrêté pour n'avoir pas obéi de suite aux policemen qui lui ordonnait, un dernier incendie, de se retirer, a été fort chaleureusement défendu par son colonel. Quatre, autres soldats, arrêtés en même temps, parce qu'ils protestaient par leur air contre l'arrestation de leur compagnon, ont comparu également devant le magistrat. Le colonel a prouvé que leur faute était loin d'être aussi grave que le prétendaient les watchmen et qu'ils s'étaient toujours bien conduits. Le juge, après leur avoir dit de se souvenir que la police fait partie de la garde prévotale de la ville, a ordonné qu'ils fussent relâchés.

—Ch Kenerston, soldat du 38e régiment du Massachussetts, a été déclaré coupable de vol (il s'agit de sa malle) au préjudice du corps auquel il appartient, a été condamné à dix-huit mois de détention aux Tortugas.

Le juge a ordonné la confiscation d'une certaine quantité de coton transportée dans les lignes fédérales sans permis des autorités. Le même ordre a été lancé au sujet de marchandises que deux femmes avaient essayé de faire passer en contrebande.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT —C. H Reed, déclaré coupable d'homicide, a été condamné, samedi, à 15 ans de travaux forcés. On se souvient peut être qu'il a tué McCollough.

P. Manning, déclaré coupable de vol dans un magasin, a été condamné à dix ans de travaux forcés.

Carmelita, femme de couleur, et Dnl. Lockspor, ont été condamnés à un an de travaux forcés, pour vol.

Robert Smith, homme de couleur, pour vol de quinine dans une pharmacie où il était employé en qualité d'homme de confiance, a été condamné à un an de prison. Il s'était déclaré coupable.

TRANSFERT DE REGISTRES — Les registres de la Cour de District des Etats Unis ont été transportés dans la salle où ils étaient jadis, ancien édifice du bureau de la Poste.

M. Casadavant. — Cet habile dentiste vient de transférer son domicile au No 186, rue du Canal, près Baronne. Comme fabricant de pièces et de râteliers il a, si nous ne nous trompons, peu d'égaux à la Nouvelle-Orléans. Il les prépare et les ajuste avec un art infini.

Il a tout récemment fait pour une personne de cette ville un râtelier qui est un véritable chef d'œuvre de mécanisme et qui s'adapte si parfaitement à l'intérieur de la bouche, au moyen de la pression atmosphérique, qu'il est impossible, à moins d'être averti, de ne pas croire les dents naturelles. La pièce est en outre, malgré sa légèreté de construction, d'une solidité éprouvée et sert admirablement à la mastication des aliments. La disposition des dents artificielles, leur forme et leur couleur, l'agencement des différentes parties d'orfèvrerie, tout dans cette pièce révèle un travail consciencieux et une profonde connaissance du mécanisme de la bouche.

Nous ajouterons que la personne à qui M. Casadavant a posé le râtelier dont il s'agit, s'en était déjà fait fabriquer un qui n'avait pas rempli les conditions nécessaires d'une pareille pièce, bien que le dentiste auquel elle s'était adressée, fût un homme dont le mérite et le talent devaient lui inspirer pleine confiance. C'est qu'il est extrêmement difficile de substituer l'art à la nature, et le succès de M. Casadavant sera pour lui la plus sûre recommandation auprès du public.

Encan pour dames.—Mercredi prochain, à 11 heures, il y aura une vente d'articles de fantaisie, au magasin de S. Runkel, 63 rue Royale, pour les dames.

On trouve à acheter à l'amiable, au magasin de Bernard Turpid, No 99, rue Vieille Levée, quinine, bicarbonate de soude, poivre noir, savon de Castille, toile d'emballage, fil de fer, ferblanc, vins, porc &c. Voir l'annonce.

Docteur Follin.— Le docteur A. Follin, No 156, rue du Canal, traite les maladies de poitrine et les maux de gorge au moyen de l'inhalation.—Voir ses annonces.

Chapeaux— M. E. S. Benedict, 25, rue des Magasins, a un magnifique assortiment de chapeaux dans tous les genres, de fabrique française et américaine. Il les vend par douzaines à bon marché: recevant des envois de chapeaux par chaque steamer, il peut toujours offrir à ses clients les formes les plus nouvelles. Nous nous empressons de signaler au public le magasin de M. Benedict.

Rhumatismes, diarrhée, dyspepsie, &c.—Nous appelons l'attention sur les certificats livrés à M. Ries et publiés plus loin, au sujet des guérisons opérées par ce dernier. Les malades étaient atteints de croup, rhumatismes, de diarrhée, de dyspepsie, &c. 14,21, 28

Croup et mal de gorge— M. Ries, No 117 rue St Anne, annonce un remède sûr pour le croup et le mal de gorge. Voir aux annonces. 14,21, 28

Au Grand Emporium de marchandises sèches, No 586, rue des Magasins, M. J. A. Braselman offre en vente, à partir d'aujourd'hui, une immense variété d'étoffes, de tissus et de toiles de tous genres et de toutes qualités en soieries, cotonnades, casimirs, mérinos, coton, etc., et aussi une grande quantité d'articles de fantaisie, tels que châles, manteaux et un assortiment d'articles de deuil. Toutes ces marchandises seront cédées à des prix remarquables par leur modicité. Voyez l'annonce.

M. John Touro vient d'être nommé notaire. Il a été pendant quinze ans courtier de navires à la Nouvelle Orléans et est parfaitement versé dans les affaires. Il parle plusieurs langues et connaît beaucoup de monde, ce qui le rend éminemment propre aux devoirs dont il compte se charger, comme on le verra par l'annonce qu'il insère aujourd'hui dans L'ABEILLE. M. Touro s'occupera de toute espèce d'affaires maritimes et commerciales, du règlement des avaries, de la perception des billets, et remplira enfin les fonctions de courtier dans tous leurs détails.

Champagne Ch. Farre—Nous appelons l'attention des amateurs de champagne sur l'annonce relative à cette marque favorite. On y trouvera la liste des maisons chez lesquelles on peut se procurer le vin de Champagne Ch. Farre.

Pour Port Hudson et Baton-Rouge. Le beau et rapide steamer "Mattie Stephens" partira pour les ports ci-dessus désignés et les points intermédiaires tous les lundis soir et les vendredis matin. Ce steamer a de magnifiques chambres et tout ce qu'il faut pour rendre le trajet agréable. Voyez l'annonce

MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City, 14 décembre 1863.

Arrivé depuis samedi, 186 bœufs et 498 moutons. Vendu, 70 bœufs, 50 cochons, 38 veaux et 9 vaches. A vendre, 1,147 bœufs, 1095 cochons, 492 moutons, 24 veaux et 47 vaches.

Bœuf de l'Ouest 1re qualité, net	10 cts la liv.
" 2e " "	8 à "
" Texas, 1re qualité, par tête	$30 à 45
" " 2e " par tête	$20
Veaux, 1re qualité, par tête	$20 à 25
" 2e qualité, par tête	$10 à 15
Cochons, par gr.	8¼ à 10 cents la livre.
Moutons, suivant la qualité, par tête,	$ 3 à 10
Vaches à lait, par tête,	$60 à 91 gros.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIÉS SAMEDI.

Steamship de la malle des E U Morning Star, Courtenay New York via la Havane.
Goelette E W Toll, Healey, Philadelphie.
Steamboat Victoria, Jackson, Thibodeaux.
Steamboat Auy One, Taylor, Donaldsonville.
Barque Ibis Hatch, New York
Steamboat Meteor, Salisbury, Baton Rouge
Steamboat Ben Franklin, Conant, Baton Rouge.
Steamboat Sunshine, Hanson.
Steamboat Fawn, Greathouse, Fort Jackson.
Goelette Mary Agnès, Matamoros.
Brick E A Kull, Hayden New York.
Steamer transport Merrimac, Samson, New York.

ARRIVÉS SAMEDI.

Steamship Mississippi, Talbot, New York via Key West.
Longre Flying Dutchman, Walser, Pointe à la Hache.
Steamboat Sciota, Berthiop, Donaldsonville.
Goelette Elodie, Nicols, Pointe à la Hache.
Goelette Maria, Gibney, Donaldsonville.
Goelette Fruitlaia, Boufouca.
Goelette Rover, Blanc, Boufouca.
Goelette Belle Ray, Videovich, Fort Jackson.
Goelette St Joseph, Chauon, Pointe à la Hache.
Goelette Petite Dame, Plaulata, Pointe à la Hache
Goelette Hope, Martin, Pointe à la Hache.
Goelette Telegraph, Amesero, Détour des Anglais.
Goelette Splonse, Diuel, Pointe à la Hache.
Goelette Ohio, Cassino, Pointe à la Hache.
Goelette Belle Creole, Paufil, Pointe à la Hache.
Goelette Elodie, Pasniaquiu, Pointe à la Hache.

ARRIVÉS HIER

Steamship de la malle des E U Geo Washington, Willets New York.
Steamship transport des E U Pocahontas, Edwards, Brasear.
Steamship transport des E U McClellan, Gray, Brazos.
Navire Uncle Joe, Sewall, New York
Navire President Fillmore, Bradley, New York.
Goelette Evening Louisa, Loughlin, Philadelphie
Navire R C Winthrop, Stewart New York.
Barque H L Brookman, Cheney, New York.
Barque Conquest, Howes Boston.
Brick George Bumham, Thornton, Boston.
Brick Sami Welsh, Strobridge, Philadelphie.
Goelette J O Denohoe, Watson, Fort Medway, via la Havane.
Steamboat Marcella, Fitzgerald St Louis.
Steamboat Time and Tide, Osgood, Donaldsonville.

Montant le fleuve.

Barque Old Hickory.
Barque Leroy, Williams, Philadelphie.
Barque John Winthrop, Blanchard, Boston.
Barque Sterritt, Gregry, Philadelphie.
Barque Ida Imogene, Saunders, Philadelphie.
Brick Ida, McComery, Molesitar, Philadelphie.
Goelette E D McCleuaham, Goodspeed, Brazos St Yago
Goelette Mary Campbell, Brazos St Yago.

Pour la liste des produits et des marchandises par le mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, &c., voir la partie anglaise.

ATTENTION

Le shérif procèdera aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, 2me District à la vente aux enchères publiques d'une propriété améliorée de valeur située à l'encoignure des rues Delord et Forsythe, Premier District. Voir aux annonces.

Le navire prussien VORWARTZ, capitaine ..., venant de Bordeaux, est en déchargement dans le Second District et les consignataires sont priés de payer leur fret et prendre possession de leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises qui n'auront pas été enlevées, seront emmagasinées à la garde du public, aux frais et risques des propriétaires.
C. CAVAROC & Co.
13 déc—3 116, rue Royale.

Ni le capitaine, ni les consignataires du navire prussien VORWARTZ venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage dudit navire.
C. CAVAROC & Co.
13 déc—3 186, rue Royale.

MARCHANDISES NOUVELLES

AU MAGASIN DE

J. A. BRASELMAN,

586......RUE DES MAGASINS......586

Au coin de la rue St André.

J'exposerai, LUNDI, 7 décembre,

DE NOUVELLES ETOFFES POUR ROBES,
Des derniers genres.
ETOFFES DE DEUIL, NOUVELLES — Toutes espèces.
COLS ET POIGNETS NOUVEAUX — Les meilleurs genres.
RUBIAS NOUVELLES—Couleurs assorties, blanc par et blanc et noir.
SONTAGS NOUVEAUX — Toutes couleurs, dessins nouveaux.
NAPPES NOUVELLES,
SERVIETTES NOUVELLES,
GANTS NOUVEAUX,
BONNETERIE NOUVELLE,
CORSETS NOUVEAUX,
JUPONS NOUVEAUX,
CHALES NOIRS NOUVEAUX,
CHALES EN COULEUR NOUVEAUX,
CHALES NOUVEAUX POUR DEMOISELLES,
MANTEAUX EN DRAP, NOUVEAUX, EN COULEUR.
MANTEAUX EN DRAP NOIR, NOUVEAUX,
MANTEAUX EN SOIE NOUVEAUX,
— ET —
SOIERIES NOIRES NOUVELLES.

Les personnes qui désireraient acheter des marchandises sèches s'assureront, en examinant MON STOCK, qu'il n'est pas égalé dans cette ville, non seulement sous le rapport de la variété, de la beauté des genres et des étoffes, mais encore sous le rapport des prix.

L'attention des acheteurs est appelée sur le stock actuel de

ETOFFES DE DEUIL.

Un grand assortiment varié de

Draps nouveaux, Casimirs, Tweeds, &c.

Pour manteaux d'hommes et de jeunes garçons.

Il sera offert à partir d'aujourd'hui, de GRANDS AVANTAGES dans tous les genres de

BRODERIES.
—POUR—
CADEAUX DE NOEL ET DE NOUVEL AN.

COTON BLANC POUR CHEMISES ET DRAPS—Toutes largeurs,
COTON ECRU POUR CHEMISES ET DRAPS—Toutes largeurs,
COURTEPOINTES TOILETTE, 10/4, 11/4 et 12/4.
COUVERTURES 10/4, 11/4 et 12/4.
FLANELLES en COULEUR et BLANCHES—Unies et croisées,
FLANELLES OPERA A DESSINS ET UNIS, qualité supérieure.
CALICOS FRANÇAIS—Légers et foncés.
MERINOS " MOUSSELINES DE LAINE.
CACHEMIRES et REPS—Couleurs unies.

N. B.—MANTEAUX FAITS SUR COMMANDE.

J. A. BRASELMAN,
586......RUE DES MAGASINS......586
14 déc—1f Au coin de la rue St-André.

Fabrique de l'Eglise St Louis de la Nouvelle Orléans.

BUREAU DU SECRETAIRE.

AVIS est par le présent donné aux locataires des bancs de la susdite église, d'avoir à payer à mon bureau, No 20, Place St Antoine, avant le lundi 28 décembre courant, pour l'année 1864, le montant de leurs bancs, aux mêmes prix de l'année courante (1863—4: tout banc qui n'aura pas été retenu et payé ledit jour, sera loué, selon l'usage, par le soussigné.
Pour ART. DUBUC, secrétaire.
14 déc—au 28 A. WILLOZ, sec. pro tem.

Salle de la Compagnie de Pompiers Eagle No 7.

Nouvelle-Orléans, 14 décembre 1863.

LES officiers et les membres (actifs et exempts) de cette compagnie sont priés d'assister à l'assemblée annuelle qui aura lieu CE SOIR, à 7 heures. Ils sont priés d'être exacts. Par ordre,
M. HILBORN, Secrétaire.
14 déc—1f

PERDU,

DANS le 2me District, un livret de marchand de pois, contenant $164, 25 c., dont 2 Green Back de $20 et 4 de $5, un billet de $10 de la Banque de l'Etat de la Louisiane, et le reste en petits billets.—Celui qui rapportera le livret et son contenu au bureau de "l'Abeille" recevra une récompense libérale. 14déc—2f

LUNETTES PERDUES.

Perdu, hier matin, 13 courant, dans le trajet du coin des rues Johnson et Orléans à la Cathédrale Saint-Louis, une paire de LUNETTES en or, dans un étui en ferblanc. La personne qui la rapportera au coin des rues Orléans et Johnson, recevra une récompense convenable. 14déc—1f

DIVERS! DIVERS!

400 onces QUININE et 100 onces MORPHINE,
150 barils BI-CARBONATE DE SOUDE,
40 boucauts SOUDE [soda ash],
70 sacs POIVRE NOIR.
65 caisses SAVON de Castille,
385 balles TOILE D'EMBALLAGE,
30 paquets FIL DE FER divers dimensions,
120 caisses FERBLANC, en feuilles, IX, IC, &c,
6 barils RAISINS DE CORINTHE, nouveaux.
30 " SUCRE EN POUDRE, Nos 1 et 2,
30 " " EN MORCEAUX, Pangon,
50 " [illegible] de New York,
50 futailles VINS de Sherry et Porto,
300 barils prime MESS PORK.
A vendre à l'amiable par
BERNARD TURPIN,
14déc— 2f No 99, rue Vieille-Levée.

Demande de 1ère vendeuse.

ON demande une 1ère vendeuse, parlant anglais et français. Inutile de se présenter sans avoir les meilleures recommandations. S'adresser au magasin de Mme DEZAUCHE, 110 rue Canal. 13déc

VETEMENTS D'ENFANTS.

AU PRIX COUTANT!

Les familles trouveront chez le soussigné un choix varié de VETEMENS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR JEUNES GENS, JEUNES GARÇONS ET ENFANTS, à TRES BAS PRIX.
A vendre par L. W. LYONS,
12 déc—3 Coin St Charles et Commune.

VETEMENTS! VETEMENTS!

IL VIENT D'ETRE REÇU
UN ASSORTIMENT VARIÉ
—DE—
VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER,
DANS LE DERNIER GENRE,
Faits des meilleures étoffes et de la manière la plus solide,
Ainsi qu'un nouveau stock complet de
Chemises et articles de toilette.
A vendre aux plus bas prix du marché.
N. B.—Vêtements faits sur commande, dans le dernier genre, avec promptitude et soin.
L. W. LYONS,
26, 28 et 30, rue St Charles, coin Commune.
12 déc—3

Diarrhée, Dysenterie.

Rhumatisme et Névralgie.

On trouvera le remède efficace de M. RIES, pour ces maladies, dans la rue STE-ANNE, No. 117, entre les rues Dauphine et Bourgogne.

On y trouvera également des remèdes pour le soulagement immédiat du croup, du mal de gorge, du choléra, du tétanos, du mal d'oreilles, du mal de dents, des brûlures, de la dyspepsie, &c.

Guérison de toutes sortes de blessures récentes, d'ulcères et de plaies provenant même de maladies secrètes.

Remèdes pour les hémorroïdes la mauvaise haleine, la toux, la gravelle, les vers, le ver solitaire, les fièvres en frissons, les fièvres intermittentes, &c.

Remède spécial pour chaque maladie.

On peut voir aux bureaux de la plupart des journaux de cette ville des certificats de personnes guéries de ces maladies; il y en a un grand nombre d'autres au No. 117 de la rue Ste-Anne.

Heures de consultation, de neuf à trois heures, tous les jours.

CERTIFICATS.

Aucun des médecins qui m'avaient soigné, ni aucun des médicaments que j'avais pris, pour une diarrhée dont je souffrais depuis cinq ou six mois, n'ayant pu me soulager, j'employai les remèdes de M. Ries, No 117, Ste Anne, qui me guérirent complètement en trois jours. Que les malades s'adressent à M. Ries: ils seront sûrement guéris. Je le leur recommande.
J. MENDEZ, No 237, rue Mercale.

Tous ceux qui souffrent de rhumatisme ou de névralgie devraient s'adresser à M. Ries No 117, rue Ste Anne: ils seront certainement guéris. Moi qui souffrais d'un rhumatisme depuis dix huit mois, et un de mes amis atteint de névralgie depuis environ deux ans, avons été guéris au moins de huit jours par l'emploi de ses remèdes: il ne trompe personne quand il promet une guérison certaine.
7 déc—14,21,28 CH. DUPUIS, 21, rue du Maine

CROUP ET MAL DE GORGE.

Des remèdes à vendre chez M. Ries, au No 117 de la rue Ste Anne, guérissant du croup, des maux de gorge et d'autres maladies chroniques. Il est publié à ce sujet un grand nombre de certificats dans les journaux de la ville et M. Ries en fera voir beaucoup d'autres de personnes que ses remèdes ont guéries 7d—14,21,28

Les Maux de gorge, les affections pulmonaires, les maladies de cœur, traités par l'inhalation.

LE Dr. A FOLLIN annonce aux personnes qui souffrent de la consomption, des bronches, de l'asthme ou d'une maladie quelconque de la gorge, des poumons et du cœur, qu'elles peuvent le consulter à son cabinet, RUE DU CANAL, No 156, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Les malades qui demeurent à la campagne et ne peuvent pas venir le consulter peuvent s'adresser à lui par lettre.

Consultations en français, en anglais et en espagnol.
13déc—1

JOHN TOURO, Notaire,
No 52, Passage de la Bourse.

S'OCCUPERA des affaires maritimes et commerciales du règlement des avaries, de la collection des billets et du courtage en général. 14 déc—1m

A VENDRE,

UNE des meilleures boutiques d'huîtres, de fruits et de rafraîchissements. La maison sera également vendue à bas prix. Bonne occasion pour celui qui voudrait tenir ce petit capital. Pour plus amples détails, s'adresser au No. 135, rue Delord, près le Cercle Tivoli JACOB OTT.
14 déc—au 31 déc

A VENDRE,
A l'amiable et à terme,
Pour en jour de suite,

LA PHARMACIE de l'encoignure Royale et Hôpital. S'adresser, pour traiter, à la pharmacie ou à la librairie de Victor Hébert, rue de Chartres 14 déc—6f

Liqueurs Liqueurs.

DEUX CENTS caisses liqueurs assorties, extra fines, surfines et fines,
... caisses curaçao et marasquino, extra fins
300 paniers anisette de Bordeaux diverses qualités.
Et un assortiment complet de crème de Menthe, punch au rhum, ratafia de cerises, elixir de Raspail, Grande Chartreuse, eau de noix eau verte, guignolet d'Angers, crème de cacao, &c, en magasin et à vendre à prix modérés par HENRY VALETON & Co
14 déc 27, 29 et 31 rue Bienville

Champagne.

CINQUANTE caisses et paniers vins de Champagne de marques véritables de Vve Clicquot-Ponsardin Heidsieck & Co.
50 paniers vin de Champagne ordinaire, div. marques
A vendre par HENRY VALETON & Co.
14 déc 27, 29 et 31, rue Bienville

Vins fins.

CENT caisses grands vins rouges de Bordeaux: Chateau Haut Brion, Chateau Larose, Chateau Margaux, &c.
50 caisses vin blanc extra Haut Sauternes.
25 caisses vin rouge de Bourgogne. Chambertin, Vougeot, Volnay, &c.
20 do vin blanc de Bourgogne, Chablis, Meursault et Montrachet.
A vendre par HENRY VALETON & Co
14 déc 27, 29 et 31 rue Bienville

En débarquement du steamship Morning Star, un nouvel envoi des médicaments suivants, reçus à New-York par les derniers arrivages d'Europe:
FILLNAER BITTER WASSER, en cruchons (Eau amère de Püllna).
EAU DE SELTZERS, en demi cruchons. Ces deux eaux minérales sont très fraîches, ayant été reçues par le navire "Hermann", le 22 novembre.
LIQUEUR ANTI-GOUTTEUSE, du Dr Laville
Injection au Matico, de Dorvault.
Do de Brou Laveyssière,
Capsules de Mathey Caylus et de Mothes.
Sirop de Raiford Iodé de Dorvault.
Vin ferrugineux de G Séguin.
Racahout des Arabes.
Pâte pectorale; Sirops pectoraux de Flon; Lamouroux; Briant, etc., etc.
Huile de foie de morue, brune, De Jongh.
Tonique pour les cheveux à l'huile de ricin, au quinquina et au romarin, de Deliue.
Parfumerie de E. Coudray, Lubin et Demarson.
A vendre par E. E. MOUGIN, pharmacien,
14déc— Encoignure Dauphine et Douane.

Grande réduction dans les prix DES Machines à coudre de Singer

RUE DU CAMP, No 17.

AYANT été nommé agent pour la vente des machines à coudre de Singer, j'ai pris le grand magasin No 17 de la rue du Camp où j'offre un bon assortiment de machines à des prix réduits de beaucoup. Chaque machine sera garantie pour trois ans.

Les véritables AIGUILLES de Singer, reçues directement de la fabrique, sont vendues maintenant à des prix réduits.

A vendre également, un assortiment d'aiguilles de choix et des parties de machines.
THOMAS F. BROWNE, rue du Camp No 17,
12 déc—1m en face du City Hotel.

AUX MEDECINS ET AU PUBLIC.
LE Dr. P. J. KRAMER,
CHIRURGIEN ET VENTOUSEUR,

SAIGNE, pose les sangsues, extrait et nettoie les dents, et exécute d'autres opérations chirurgicales. Office et Résidence, au 1er, No 146, rue Basin, entre Toulouse et St. Pierre. 12déc—1m

EN débarquement—100 barriques vin rouge St. Julien Médoc,
1000 caisses vins rouges et blancs,
100 " de 100 1/4 boites sardines à l'huile,
100 " de 100 1/2 " " "
50 " prunes d'Ente, nouvelles,
100 sacs café Rio prime,
15 caisses tabac manufacturé.
Des navires Vorwarts de Bordeaux, et Brookman, de New York, à vendre par ANT. LANATA,
12déc—6f 9 et 11, rue Jefferson

Bureau de la Compagnie des chemins de fer de la Ville.

Nouvelle Orléans, 9 décembre 1863.

L'ELECTION annuelle, par les actionnaires, de douze DIRECTEURS de cette Compagnie, pour douze mois, aura lieu, à ce bureau, le troisième LUNDI de décembre (21 courant) de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
10déc—10f E. E. MADER, secrétaire.

Venant d'être reçu et à vendre—
800 caisses Pétards,
91 sacs drêche, orge.
L. G. McQUEEN,
Rue Vieille Levée, Nos 75 et 77.
12déc—6f. Près Conti.

FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

MANUFACTURE DE CHOCOLAT ET Confiserie à la vapeur.

Maison fondée en 1852 **D. LOPEZ** gros et détail
83, rue de Chartres
Nouvelle-Orléans,

A l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'à partir du 15 courant il mettra en vente un immense assortiment de CARTONNAGES DE LUXE reçus par les derniers arrivages de France. Ces articles se recommandent au public par leur FRAICHEUR et le bon GOUT qui a été apporté dans leur choix.

L'excellente réputation que cette maison s'est faite dans la fabrication de la confiserie ne se démentira pas encore cette année; des ouvriers de premier mérite sont attachés à l'établissement, ce qui lui permet de défier TOUTE RIVALITE.

Malgré l'augmentation des matières premières employées dans la fabrication, les BONBONS FINS ASSORTIS PAR EXCELLENCE seront vendus à raison de 75 cents la livre. Les soins les plus minutieux ont été apportés dans la fabrication des BONBONS CHOCOLAT, parmi lesquels nous citerons les
CHOCOLATS A LA CREME,
CHOCOLATS PRALINES,
CHOCOLATS A LA LIQUEUR,
CROQUETTES RICHELIEU,
&c, &c, &c.

Mise en vente d'un grand assortiment de liqueurs mixtures, bonbons fondants, à raison de 25 et 50 cents la boîte.

M. Lopez invite respectueusement le public à venir s'assurer, avant les fêtes, de la qualité de ses articles, en venant goûter ceux qui sont exposés dans son magasin. 10 déc—12, 14, 16, 19, 21, 23, 25 au 31

AVIS.

PAR un acte au rapport d'Adolphe Boudousquié, notaire, en date du 30 novembre 1863, j'ai révoqué les procurations que j'ai données, par deux actes au rapport du même notaire, l'une à Mayer Godchaux, à la date du 5 janvier 1856, et l'autre, à Joseph Simon, à la date du 19 mai 1860.
Nouvelle-Orléans, 10 décembre 1863.
11 déc—15f LEON GODCHAUX.

TRANSFERT DE MAGASIN.

M. J. BRANDNER, TAILLEUR, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient de transférer son magasin de la rue de Chartres, No 137, au No 34 de la même rue, près Douane.
11 déc—3 m

Grocerie à vendre.

On offre à vendre, à l'amiable, une GROCERIE bien achalandée, située au coin des rues Moralès et St. Antoine. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux. 11déc—6f

TABACS A CHIQUER.

REÇU par les derniers arrivages, les TABACS à chiquer suivants—
75 caddies "Upper Ten", Navy, 1/2 liv.,
25 3/4 caisses Lemons, Navy d'une liv.,
25 3/4 do Pepers do do
40 1/2 do Parachief natural,
50 3/4 do A. B. J. leaf,
40 1/2 do Mason Gray, do
40 3/4 do Hazel Dell, do
40 3/4 do Aberhand, à 10 s, noir et doux,
20 3/4 do Watson & Co, à 10 s do
25 3/4 do John Robinson's Vieira qualité naturel.
C'est le plus grand stock qu'il y ait en ville. On l'a choisi avec soin et il a été manufacturé pour ce climat. Nous garantissons tous nos tabacs pour cet usage.
A vendre, aux plus bas prix du marché, par MAYER BROS., rue Tchoupitoulas, No 51
1er oct—3m [illegible]

SPECTACLES.

Théâtre des Variétés. Rue Gravier.

Lundi soir, 14 décembre,

EVERY BODY'S FRIEND, comédie—A LOAN OF LOVER, vaudeville.

Académie de Musique.

LUNDI SOIR, 14 DECEMBRE,

LE GRAND CIRQUE!

Début de la célèbre écuyère, Mlle LOLA LEHMAN

Prix d'entrée.—Parquets et premières (chaises à bras) 50 cents; places pour les jeunes garçons (blancs) seulement, 25 cents; places de quarterons, 50 cents; places de personnes de couleur, 25 cents; loges particulières, $2 à $5.

Grand bal paré et masqué,

Donné par la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens, au Masonic Hall, JEUDI soir, 24 décembre 1863, (Veille de Noël)

Pour les fonds destinés à la construction d'une tombe

—Comité—

*H Dreyfus	J Dubelon	L Ulm	C Schmid
*W Reinerth	Fo Martin	A Videu	F Martin
*F Schumacher	*E Merlin	F Koerner	E Dary
J A Feuilloley	A Ivey	J Herzog	J Schumacher
T McMahon	C O Gerlein	C A Anderson.	

*Commissaires.

Billets—Deux piastres.

Les Messieurs qui désireraient avoir des invitations pour dames sont priés de donner les noms à l'un de directeurs.

Les dames sont priées d'apporter leurs billets d'invitation, car personne ne sera admis sans billets.

Le comité se réunira tous les mercredis et vendredis soir. Il ne sera positivement pas vendu de billets à la porte le soir du bal

Aucune invitation pour dames ne sera émise après la dernière réunion du comité, le soir du jour qui précédera le bal.

La buvette et le restaurant sont à louer. Pour les conditions, s'adresser dans la rue de Chartres, No 88 coin Douane, ou au No 187 de la rue Vieille-Levée, coin Toulouse. 24nov—Sem 3pa—et tlj après

Partant samedi, 19 courant, à 8 h. A M.

POUR NEW YORK.—Le steamer favori GEORGE WASHINGTON, fin marcheur, commandant E. V. Gager, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, le 19 du courant, à 8 heures du matin, avec les malles des Etats-Unis.

Pour frêt ou passage, s'adresser à A. MOULTON, Rue Natchez, No 31.
14 déc—6f

POUR BAYOU LAFOURCHE.

Départ, LUNDI, 14 Déc, à 4 heures P. M.

Pour Donaldsonville, Labadieville, Napoléonville, Thibodeaux et tous les ports intermédiaires sur le Bayou Lafourche. Le bateau à vapeur BELLE CREOLE. fin marcheur, capitaine C E Whitmore, partira ainsi qu'il est dit plus haut. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, au pied de la rue Conti, ou à LEVY & DIETER, rue Carondelet No 27. 14déc—1f

Départ, tous les LUNDIS soir, à 5 heures, et les VENDREDIS à 10 heures du matin.—En remplacement du bateau à vapeur Tecumseh.

Paquebot de la malle des Etats Unis—POUR PORT HUDSON et BATON ROUGE—Le bateau à vapeur MATTIE STEPHENS, neuf et fin marcheur, capitaine J C Goddin, S H Hogue, commis, partira ainsi qu'il est dit ci dessus, avec la malle des Etats Unis, pour Port Hudson, Baton Rouge et tous les ports intermédiaires. Il a d'excellents emménagements. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à E. CONERY, rue Gravier No 31.

Les passagers et les expéditeurs devront se munir de permis des autorités

Un commis sera sur la Levée, au pied de la rue de la Douane, à 9 heures du matin.

Le steamer BEN FRANKLIN de la malle de la Nouvelle-Orléans, capitaine Henry Conant, partira à l'avenir tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. et les DIMANCHES à 9 heures A. M., pour Baton Rouge, Plaquemines, Donaldsonville et les débarcadères intermédiaires.

A son retour, il quittera Baton Rouge les JEUDIS à 5 heures P. M. et les LUNDIS à midi, ponctuellement.

Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités.

J. M. Relf se trouvera tous les jours sur la Levée, au pied de la rue Bienville, pour recevoir le frêt.

Pour frêt ou passage, ayant de beaux aménagements. S'adresser à bord ou à JOHN A. STEVENSON, Agent,
3 déc—1m No 63, rue Front Levée.

POUR BATON ROUGE

Le magnifique paquebot régulier METEOR, capitaine C. L. Salisbury, L. Boucheraux commis, partira de la Nouvelle Orléans pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires tous les DIMANCHES, à 9 heures A. M., et tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. Il partira de Baton Rouge tous les LUNDIS, à 8 heures A. M., et tous les JEUDIS à 10 heures A. M.

Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités avant de s'embarquer ou d'envoyer du frêt à bord. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à J. M. HALL.
1er déc—1m au coin des rues Canal et Tchoupitoulas

Pour la Côte, au-dessous de la ville DEUX FOIS PAR SEMAINE.

Le beau bateau à vapeur FAWN capitaine W. K. Greathouse, commis, L. Bayby, part de la Nlle-Orléans pour le fort Jackson et tous les ports intermédiaires, tous les DIMANCHES, à 9 heures du matin; part de la Pointe à la Hache et tous les points intermédiaires tous les MERCREDIS à midi.

Retour les LUNDIS et les JEUDIS.

Les passagers et les expéditeurs devront se pourvoir de passeports et de permis des autorités.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN L. TITUS, encoig. Bienville et Vieille Levée, au premier, ou à A. D. SALVANT, No 161, rue de la Vieille Levée. 8 nov—1m

POUR LE HAVRE.

La barque française HENRIETTE, capitaine Durand, partira pour le dit port dans le courant du mois.

Pour balance de frêt et pour passage, s'adresser à OSCAR BERCIER & CO.
12déc—1m No 17, rue St Louis

POUR LA HAVANE.—La barque française COMTESSE DE BRIONNE, capitaine Bourgain, devant partir prochainement pour le susdit port. Pour frêt ou passage, s'adresser à OSCAR BERCIER & CO.
29nov—5f No 17, rue St. Louis

POUR LA HAVANE.

La goélette italienne LOUISA, capitaine Olivari, partira pour le dit port dans le plus bref délai possible. Pour balance de frêt s'adresser à FIAGGIO & VIOSCA Jr, Vieille Levée.

AVIS.

NOTRE magasin du coin des rues Tchoupitoulas et Natchez ayant été détruit par un incendie le 11 du courant au matin, nous nous sommes transportés au coin des rues Commune et Tchoupitoulas No 5, où nous ferons droit aux réclamations et nous occuperons d'affaires comme par le passé. GRIEFF, BYRNES & CO.,
12déc—6f Au coin des rues Commune et Tchoupitoulas.

BROTT & DAVIS,

RUE GRAVIER, No 22, COIN TCHOUPITOULAS

En remerciant le commerce de la ville et celui de la campagne de leur précieux appui, appellent leur attention et celle du public sur l'immense stock de marchandises sèches qu'ils ont reçu par les derniers steamers—

JOBS de toutes espèces en marchandises sèches de fantaisie, bonneterie, broderies, &c. &c. à vendre à très bas prix—

Constamment en magasin:
COTONS ECRUS Standard 4/4, à draps,
COTONS BLANCS Standard 4/4 à chemises,
do second 4/4 do
do de toutes espèces,

Le meilleur assortiment de coutils à matelas. Denims, Stripes à chemises, ginghams, jeans, batistes, kerseys unis dito imprimés, satins de toutes espèces et couleurs, casimirs de toutes espèces.

Un grand et magnifique assortiment d'indiennes roses, bleues, garance, &c.

Le plus beau choix d'étoffes de deuil, à très bas prix

Egalement—Une consignation spéciale d'indiennes de printemps et linons les plus recherchés, à vendre par colis seulement.

Un bel assortiment de vêtements a été ajouté au stock et se recommande aux acheteurs par les genres et les prix des articles. 7 déc

Ed. FROIDEVAUX

52..........Chartres..........52

A l'honneur d'informer les dames que, vendant depuis le 1er octobre toutes ses marchandises à perte, DENTELLES, BRODERIES, CHAPEAUX, CONFECTIONS, etc, etc., il peut encore, aujourd'hui que des commandes assez nombreuses à ses ateliers de modes sont venues diminuer les frais de main-d'œuvre, les faire profiter d'une nouvelle baisse de prix, il cotera

Chapeaux élégants à $9 et 10,
do riches à $11 et 12,

quelle que soit la nouveauté ou la qualité des marchandises françaises de modistes sur place, la maison assure les dames qu'elles les trouveront toujours en magasin à leurs dispositions. Façons de Robes, Paletots et Rotondes simples à $4. 7déc—3f

ARTICLES DE MODES

No 66 rue de la Douane, au 1er.

W. DAUPHIN vient de recevoir un bel assortiment de fleurs artificielles, rubans, ruches, &c.

Il est autorisé par MM. WAISSER Bros et WM RYLI Jor, de New York, fabricants de fleurs artificielles, à recevoir les commandes de gros, au prix de fabrique en y ajoutant 10 pour cent. 28 nov

CHANGEMENT DE LOCAL.

MME P. ROY a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et aux dames en général qu'elle a transporté son magasin de chaussures pour dames et enfants du No 121 de la rue Royale au No 156 de la rue du Canal, près Baronne, occupée jadis par le Dr Porter. Elle espère y recevoir le même appui qui lui a été accordé jusqu'à ce jour. 10déc—6f

Chapeaux! Chapeaux!

25, Rue des Magasins, 25.

LE soussigné offre à vendre aux citoyens de la Nouvelle Orléans un très beau choix de chapeaux français et américains, par colis ou par douzaine.

Il reçoit, par chaque steamer, un choix de chapeaux de nouveaux genres.

Manufacture à Brooklyn, New York.
14 nov—1an E. S. BENEDICT

AVIS.

ON demande pour tenir un ménage de garçon, une femme d'un certain âge, blanche, française de préférence, sans enfants. On exige les meilleures recommandations. Répondre boîte No 1397, PostOffice.
8 déc—4f

M. G. J. JUILLIA ayant vendu son établissement (New Orleans Steam Mills) à Monsieur Paul Radelat, prie les personnes qui l'ont jusqu'à ce jour honoré de leur confiance de vouloir bien la continuer à son successeur.

New-Orleans Steam Mills,

Encoignure Quartier et Vieille-Levée,
En face de l'Hôtel de la Monnaie.

MONSIEUR PAUL RADELAT, acquéreur du dit établissement, informe la clientèle que les mêmes soins dans le choix des marchandises ainsi que l'attention dans la fabrication seront continués, et que tous ses efforts tendront à maintenir la réputation de la maison si bien établie par son prédécesseur.

Toujours en main et au plus bas prix:
Farine de maïs—Gru, Semoule et toutes farines en général.
Toutes sortes de grains et Légumes secs.
Ainsi que Son de maïs, Son de blé, Avoine, &c., &c
10déc—

DIVERS! DIVERS!

EN débarquement de la barque B. K. Greenland et de la goëlette Hartwicke, et en magasin:
30 caisses du célèbre INDIGO de RHODES,
50 barils HUILE DE CHARBON,
20 barillets ANCHOIS,
10 barils POIS FENDUS.
—Aussi—
CHAMPAGNE IMPERIAL,
ALE D'ECOSSE, &c.
A vendre par BOWER, GARNER & HARRISON,
8 déc—3 3, 5, 7 et 9 rue Poydras

AVIS.

UNE lettre importante qui nous était adressée, qu'on suppose avoir été mise à la poste de New-York le 21 novembre, à temps pour la malle du steamer "Geo. Cromwell", ne nous est point parvenue. La personne qui nous l'aurait expédiée recevra une récompense convenable. E. J. HART & CO,
16déc—16f. rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79.

A LOUER,

PLUSIEURS GRANDS MAGASINS situés rue St. Louis, près du marché au sucre. S'adresser à EDW. DURRIVE, No 2, rue St. Louis.
9 déc—1 m

TERRA JAPONICA—18 000 livres à vendre par CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St-Philippe

VENTES A L'ENCAN.

ENCAN POUR DAMES.

MERCREDI, 16 décembre, à onze heures, il sera vendu au magasin de S. RUNKEL, 63 rue Royale, divers ARTICLES DE FANTAISIE, Porcelaines, Jouets, etc. 14 déc—6f

Marchandises sèches! Marchandises sèches.

PAR HOFFMAN & MARKS,
J. HOFFMAN, encanteur,
Bureau, rue de Chartres, No 38.

LUNDI 14 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—
Draps français, noirs fins,
Casimirs croisés seta fantaisie,
Doeskins noirs fins
Satinets noirs et de fantaisie,
Rob Roy bleu et noir,
Flanelles croisées rouges, bleues et grises,
do unies jaunes et rouges,
do blanches fines 7/8 et 4/4,
Mousselines de laine et bombasines noires,
Cotonnades, denims et stripes,
Couvertures grises et blanches,
Cotons blancs et écrus,
Ginga fil et coton,
Indiennes anglaises et américaines,
Toile fine blanche d'Irlande,
Mouchoirs toile et madras,
Crash fil,
Mousseline suisse blanche fine,
Bonneterie pour hommes, femmes et enfants,
100 caisses parapluies,
150 lots de vêtements et de lingerie pour messieurs. 12 déc

Vente sans réserve de Bottes et de Souliers.

PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur,
Bureau, rue de Chartres No 38.

LUNDI, 14 du courant, à 1 heure, il sera vendu—
20 caisses bottes cavalerie et Napoléon,
10 caisses Balmorals pour dames,
Souliers Congrès,
Souliers Congrès et Balmorals pour demoiselles,
Brodequins non bordés, pour dames, peau de veau,
Souliers pour jeunes garçons et enfants, &c &c. 12déc

Stock et installations d'un magasin de chaussures pour dames; meubles.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.
Bureau, rue des Magasins, Nos 27 et 29, coin Gravier.

IL sera vendu, mardi, 15 du courant, à 10 heures du matin, au No 218 de la rue Royale, tout le contenu dudit magasin—Chaussures faites ici, pour dames, souliers, guêtres, balmorals, &c. Egalement—Les meubles de la dite maison. Le stock est offert à l'amiable jusqu'au jour de la vente. Conditions, comptant. 8déc—6f

Charbon. Charbon. Charbon.

5,000 barils Charbon Cannel d'Ecosse venant d'arriver de Glascow
PAR G. A. HALL

IL sera vendu, à l'enchère publique, MARDI, 15 décembre 1863, à 11 heures du matin, au poteau No 25, Deuxième District au pied de la rue des Ursulines—
5000 barils charbon Cannel d'Ecosse,
en lots, au gré des acheteurs.

Ce charbon est considéré, par les connaisseurs, comme le meilleur qui ait jamais été apporté sur ce marché. Il n'y en a pas de meilleur pour les grates.

On peut en voir des échantillons au bureau de l'encanteur, rue des Magasins, No 45.

Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. G. A. HALL.
13déc Encanteur des prises des E. U. &c

Farine! Farine! Farine!

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu, lundi, 14 du courant, à 10 heures du matin, à l'entrepôt Home, pour le compte de qui il appartiendra—
40 barils farine avariée sur la barque Jasper, pendant le voyage de New York à la Nlle Orléans.
Conditions—comptant. 14 déc

Toile d'emballage de l'Inde, corde, huile, savon, porc, bœuf, &c.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, mardi, 15 du courant, à 10 heures du matin, au magasin No 47 de la rue des Magasins—Toile d'emballage de l'Inde, corde, chanvre et Manille, porc, bœuf, whisky, cognac, vin rouge, allumettes, buggy, harnais, selles et brides, étoupe, poivre noir, huile de table et de lampe, jambons en tierçons, riz, chandelles, blanc de céruse, harengs, pommes sèches, étain, pointes, tabac à fumer, biscuits pilots, sucre, mélasse, café, maquereaux, thé, amidon, huile de lin, vinaigre, goudron, poix, cornichons, huile de charbon en caisses, biscuits soda, maccaroni et vermicelli, savon de toilette, &c &c.

On peut voir une liste complète du chargement en s'adressant au bureau de l'encanteur
Conditions—Comptant 14déc

Propriété à Alger.

PAR E. M. JACOBS, Encanteur.

IL sera vendu, samedi, 19 décembre 1863, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale—

Deux lots de terre contigus, désignés par les Nos 12 & 13, formant l'encoignure des rues Verret et Delaronde, mesurant ensemble 61 pieds 8 pouces 4 lignes de face à la rue Delaronde, 112 pieds 7 pouces 6 lignes de face à la rue Verret, 118 pieds 11 pouces 2 lignes au côté opposé et 111 pieds 1 pouce 2 lignes sur la ligne du fond. Ensemble, les bâtisses suivantes, savoir: sur le No 12, une maison basse en bois de deux chambres, avec galerie au devant et derrière, cuisine double, citerne, &c. Sur le lot No 13, une maison basse en bois, ayant deux chambres, galeries sur le devant et derrière, deux cabinets, cuisine double, citerne, &c. Voir le plan au bureau de l'encanteur.
Conditions—comptant. 14déc

JOSEPH H. WILSON & Co.
Distillateurs et marchands de vins, liqueurs, thés et cigares,

A TRANSPORTÉ son magasin au No 189, Tchoupitoulas, entre Julie et St Joseph. Il a toujours un grand choix de
VINS, LIQUEURS, THÉS ET CIGARES,
Qu'il vend aux plus bas prix du marché
Dépôt des célèbres AMERS DE CROOK 2 déc—1m

Changement de domicile.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
186, rue du Canal, près de la rue Baronne.

A transféré son domicile dans l'ancienne maison du DR PORTER, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.
21déc—1m

AVIS aux personnes qui désirent s'abonner aux publications françaises pour 1864.

HEBERT & ESCOUSSE,

131........Rue de Chartres........131

CETTE maison ne pensant pas tenir en disponibilité pour l'année prochaine, des abonnements aux journaux de modes, littératures, sciences, médecines, pharmacie et chirurgie, &c, &c., prie les personnes qui désirent des abonnements aux JOURNAUX FRANÇAIS de lui en donner avis LE PLUS TÔT POSSIBLE afin de ne pas éprouver de retard dans la réception de leurs abonnements.

HEBERT & ESCOUSSE

Agents du Courrier des Etats-Unis et de la Cronica de New York, de la Mode Parisienne, du Moniteur de la Mode, du Conseiller, du Moniteur des Dames, du Journal des Demoiselles, de la Mode Illustrée, etc. etc de l'Illustration, le Monde Illustré, le Journal pour tous, Echo des Feuilletons, Littérature de Lamartine, etc, etc. ainsi que tous les journaux de Médecine, Chirurgie Pharmacie et Chimie publiés en France. 3déc—16f

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans

Bureau, rue de la Commune, No 129, 3 Déc. 1863,

UNE élection de six directeurs de cette compagnie pour l'année, à partir du premier lundi de février prochain, aura lieu, à ce bureau, LUNDI, 4 janvier 1864, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi
WM. S. BROWN, Trésorier.
4déc—au 4jan

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton.

Nlle Orléans, 1er décembre 1863

L'ELECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, LUNDI, 4 janvier 1864, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, au bureau No 15 1/2 de la rue Baronne.
RICH. J. EVANS, faisant fonctions de secrétaire.
2 déc—

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain.

Nlle Orléans, 1er décembre 1863.

L'ELECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, LUNDI, 4 janvier 1864, de 10 heures du matin à midi et quart, au bureau No 15 1/2 de la rue Baronne.
RICH. J. EVANS, faisant fonctions de secrétaire.
1 déc—

Banque d'Amérique.

Nlle Orléans, 13 novembre 1863.

L'ELECTION annuelle de treize directeurs de cette Banque aura lieu, au local de la Banque, Mercredi seize Décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
12nov—au 16d AM. FORTIER, Caissier.

Compagnie de la Banque du Canal de la Nlle Orléans.

Nlle Orléans, 25 novembre 1863.

L'ELECTION annuelle de sept Directeurs de cette Institution, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, au coin des rues Camp et Gravier, le deuxième LUNDI de décembre prochain (le 14) de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
CH. JUMONVILLE,
25nov—au 14déc Faisant fonctions de caissier.

BUREAU DU CHEMIN DE FER Du lac Pontchartrain,

Nlle Orléans, 8 décembre 1863.

L'ELECTION annuelle des Directeurs de cette compagnie par les actionnaires aura lieu dans le bureau, LUNDI, 4 janvier 1864, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
9déc—au 4 janv W. J. CARTER, Secrétaire.

Bureau des Commissaires du Premier District de Desséchement—Salle No 20 de l'Hôtel de Ville, Nouvelle Orléans, 1er décembre 1863.

AVIS final est donné aux délinquants pour l'assessement du desséchement de propriétés situées entre la rue Julie et le Nouveau Canal, la rue St Pierre et le Bayou St Jean, du fleuve au lac Pontchartrain, que si ledit assessement n'est point payé, avant le 15 décembre, sur les propriétés situées au dessous de la rue du Canal, et, avant le 31 décembre, sur les propriétés situées au dessus de la rue du Canal le montant sera positivement perçu devant les tribunaux, un décret ayant été rendu contre les dits délinquants dans le mois de février dernier (il y a dix mois) et les commissaires en ont prévenu les délinquants à trois reprises différentes. Les sommes sont tellement insignifiantes qu'elles exigent un paiement immédiat, sans qu'il soit accordé plus de temps aux délinquants ou qu'il soit encouru plus de frais de perception. G. INGRAM,
4 déc—au 1er jan Président.

OFFICIEL.

Mairie de la Nouvelle Orléans.

Hôtel de ville, 2 décembre 1863.

AVIS est donné que les comptes de taxes de ville, pour 1863, seront gardés au bureau du Trésorier de la ville jusqu'au 20 courant et que dans cet intervalle on pourra les payer sans frais. JAMES F. MILLER, Capitaine A. des E. U., faisant fonctions de Maire.
4 déc—au 20

Quartier Général, département du Golfe.

Nlle-Orléans, 21 novembre 1863.

ORDRES GENERAUX No—
(EXTRAIT.)

COMME il est venu à la connaissance de ce Quartier Général que certaines personnes irréfléchies, dans le commerce de cette ville, ont défiguré le drapeau des Etats Unis arboré sur leurs magasins, en y attachant des annonces de leurs marchandises;

Le maréchal prévôt général du département est requis de veiller à ce que cela cesse sur-le-champ.

Le drapeau est l'emblème de la puissance et de la dignité de la nation et ne doit être défiguré par aucun individu dans les limites de ce département militaire.

Par ordre du major général BANKS,
J. SCHUYLER CROSBY, faisant fonctions d'adjudant général assistant. 23nov

Tambour-major et Clairon.

ON demande immédiatement un TAMBOUR MAJOR et un CHEF-CLAIRON comme instructeurs d'un CORPS DE TAMBOURS ET DE CLAIRONS. Inutile de se présenter si l'on n'a pas les capacités voulues. Le salaire est libéral. S'adresser au capitaine W. W. Stephenson, à la "Presse Alabama", dépôt général des recrues, Nlle-Orléans, Louisiane.

Par ordre du lieutenant H. C. WOODROW, 17e d'infanterie des Etats-Unis, surintendant du service de recrutement de volontaires, Département du Golfe.
8déc—15f.

DRAGEES DE SANTONINE COMPOSEE DE FOUGERA.

Nouveau Vermifuge.

Recommandé par les Médecins les plus distingués

CE médicament, d'une forme élégante et d'un goût agréable, a un effet sûr et certain pour l'expulsion des vers tant chez les adultes que chez les enfants; de plus, son action purgative le recommande journellement aux mères de famille, qui l'emploient au lieu de l'Huile de Ricin, la Rhubarbe, la Manne et le Séné.

Prix—75 cents la boîte, et 25 cents la demi-boîte.
Agent, E. E. MOUGIN, pharmacien, Nlle-Orléans.
10oct—3m, 3pa

Toile d'emballage de l'Inde, Corde Ficelle.

CINQUANTE balles toile d'emballage de l'Inde, 75 rouleaux Corde, 25 balles Ficelle,
A vendre par A. F. DUNBAR,
16 déc—12 rue de la Commune No 51

A LOUER.

Magasin de la rue du Camp à louer

Une partie de l'ancien local de la Banque Crescent City, à l'angle des rues Canal et Carondelet S'adresser au WORSTED STORE DE BREWER.

VENTES A L'ENCAN.

VENTE SANS RESERVE **de marchandises sèches étrangères et américaines.**

PAR E. ROGER & Co.
JOSEPH HOLZ, encanteur.
Salles d'encan Nos. 45 et 47, rue de la Vieille Levée.

MARDI, 15 courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs susdites salles d'encan,

DRAPS, CASIMIRS ET SATIN DE LAINE, 25 pièces drap de Sedan, noir et fantaisie, 50 pièces Casimir et Satin de laine noir et fantaisie, Sedan et Elbeuf.
POPELINE, LAMA ROYAL ET POIL DE CHEVRE, 50 pièces popelines 6/4, 50 pièces Lama Royal, 100 pièces Poil de Chèvre chiné et corde
INDIENNES, 2000 pièces Indiennes françaises, anglaises et américaines telles que Gros Ocler, Dolphos Meigs, indiennes lilas et deuil, Philip à fleurs, Dunnel Amosk... Lowell.
COTONS BLANCS ET ECRUS, 100 pièces à tous blancs et écrus.
BONNETERIE, 500 douzaines bas et chaussons tricotés, 500 douzaines bas anglais et allemands
MOUCHOIRS MADRAS, 300 douzaines mouchoirs Madras, couleur, puce et deuil.
CHEMISES DE DESSOUS, 100 douzaines chemises de dessous, tricotées, mérinos et coton
ALPACA, 50 pièces alpaca noir.
MOUSSELINE DE LAINE, 125 pièces mousseline de laine noire et fantaisie, 200 pièces mousseline de laine imprimée.
CORSETS, 50 douzaines corsets français.
—ET—
400 lots tels que dames fil, Cobourgs, Orleans, Chintz et Lustre de laine, mérinos à carreaux et à pois, repss, drape de Turin, courtepointes piquées, japons, serviettes et ouvre fil, toiles d'Irlande, devants de chemises, satinets flanelle, molleton, couvertures, etc., manteaux cachemire et velours, foulards soie, étoffes pour gilets, mousseline à carreaux, elasties, cotonnades, barèges, [illegible], rideaux, rubans, parasols, soie, [illegible], denims &c &c.
Conditions à la vente. 13 déc

Coton écru avarié.

PAR E. ROGER & Co.,
JOSEPH HOLZ, encanteur

MARDI, 15 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée, pour compte de qui il appartiendra

Une balle coton écru 4/4 Salmon Falls légèrement avarié par l'eau, au dernier incendie rue Tchoupitoulas
Conditions—comptant 13déc

5 balles Merseys unis et croisés.
3 balles Coton yarn rouge

PAR E. ROGER & CO,
JOSEPH HOLZ, encanteur

MARDI 15 courant, il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47 rue de la Vieille Levée, pour compte de qui il appartiendra—
5 balles Merseys unis et croisés,
3 balles, 100 livres chaque, Coton yarn rouge
Conditions Comptant. 13 déc

COTON—COTON.

107 balles coton à l'encan.
PAR R T MONTGOMERY.

IL sera vendu, mardi, 15 du courant, à 1 heure, au magasin d'encan, rue du Camp, No 95—
107 balles COTON
Des échantillons seront exposés à la vente.
Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 13 déc

PAR T. KEELAR & SON.
T KEELAR, encanteur

IL sera vendu, mardi, 15 du courant, le contenu du magasin occupé autrefois par A B. Ragan, à Thibodeaux— comprenant des marchandises sèches de fantaisie et de fond groceries, provisions ville, liqueurs, farine, viande, thés, café &c. La vente continuera jusqu'à ce que le tout soit vendu. 1 déc

Propriété à vendre

PAR E. M. JACOBS, encanteur.

IL sera vendu, JEUDI, 17 du courant, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs rue Royale, entre les rues Canal et Douane—

Un terrain, avec toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus, les droits voies et privilèges y appartenant. Le dit terrain est situé dans le Premier District de cette ville, et est désigné par le No 4, du terrain No 2 compris entre les rues Hevia, Girod de Poydras et St. Paul d'après un plan dressé par L H Pilié, député voyer le 22 avril 1844 et déposé, comme plan No 191 à l'étude de F. Grima alors notaire en cette ville. Le dit terrain mesure 25 pieds 6 pouces et 5 lignes de face à la rue Poydras, sur un profondeur de 110 pieds entre lignes parallèles au pied américain.

CONDITIONS—$3 000 comptant; le reste à un an de crédit avec billet hypothécaire portant 8 pour cent d'intérêt du jour de la vente au paiement et huit pour cent en cas de non paiement à l'échéance

L'acte de vente pardevant——notaire public.
8déc—au 17déc

VENTES JUDICIAIRES.

Eug Rochereau & Co vs William E. Leverich

SIXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans.—No 10,704—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus je procéderai le lundi, 14 de décembre 1863, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane dans le 2me District de cette ville, à l'adjudication de la propriété dont suit la description, savoir

Deux terrains situés dans le Premier District de cette ville dans l'îlet borné par les rues de l'Annonciation, Delord, Foucher et Pouylarre et désignés par les Nos Deux et Trois, suivant plan portant le No 15, déposé en l'étude de G. K. Stringer autrefois notaire public en cette ville.

Les dits terrains ayant, mesure américaine, chacun, vingt pieds un pouce et six lignes de face à la rue de l'Annonciation, sur une profondeur de soixante dix-sept pieds neuf pouces entre lignes égales et parallèles.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Les bâtisses et améliorations comprennent deux maisons en briques à deux étages avec attiques, couvertes en ardoises, ayant chacune un magasin au rez-de-chaussée, deux chambres avec foyers et vestibule ou corridor au premier et dans l'attique deux chambres avec foyers—Deux cuisines en briques, à deux étages couvertes en ardoises, ayant chacune deux chambres avec foyers, une au rez-de-chaussée et une au premier, lieux d'aisance, cuve, hydrant, cour briquetée.

Les maisons portent les Nos 11 et 13 sur la rue de l'Annonciation.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de E. J. Walsh, par acte au rapport du dit notaire Stringer, en date du 12 décembre 1845

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. JAS. E. DUNHAM, Shérif de la paroisse d'Orléans.
12nov—1,2 [illegible] 14déc

Jacob Zimmer vs George Schavinesy

COUR du Troisième Juge de Paix—Nos 5090 et 5100—En vertu de deux writs de fieri facias qui m'ont adressé l'honorable Edmond Meunier, Troisième Juge de Paix dans et pour la Paroisse d'Orléans, je vendrai à l'enchère publique, lundi 12 janvier 1864, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale entre les rues Douane et Canal, la propriété suivante, savoir: Propriétaires égaux d'un tiers indivis d'un certain morceau de terre compris entre les rues Grands Hommes, Montegut, Craps et Clouet. Le dit morceau de terre a 35 pieds 6 pouces de face à la rue Montegut à partir d'une distance de 120 pieds du coin de la rue des Grands Hommes, sur une profondeur [entre lignes égales et parallèles], de 120 pieds. Ensemble, toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent dessus

Saisie dans le susdit procès.—Conditions, comptant, sur livraison.
14déc—24déc 12janv JOS. G. SAUM, constable.

Benjamin Rodriguez vs la dame Susanne Broadwell et Josiah Broadwell, son époux.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No. 10,777—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI 30 de décembre 1863, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues du Canal et de la Douane, dans le 2me District de cette ville, à la vente publique et adjudication de

Sept TERRAINS situés dans le Troisième District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Kerlerec Galvez, Miro et Columbus et désignés par les Nombres Huit, Neuf, Dix, Onze, Douze, Quatorze et Quinze, d'après un plan dressé par F. Gaudin, arpenteur, le 6 de juin 1837 et déposé en l'étude de Félix de Armas, notaire public en cette ville. Le No Huit mesure trente pieds six pouces de face à la rue Kerlerec, sur une profondeur irrégulière de cent quarante six pieds six pouces et deux lignes d'un côté et cent soixante cinq pieds trois pouces et deux lignes de l'autre, et trente pieds de largeur dans le fond. Les Nos Neuf, Dix, Onze et Douze mesurent, chacun, trente pieds six pouces de face à la rue Kerlerec, sur une profondeur de quatre vingt neuf pieds trois pouces et deux lignes, entre lignes parallèles. Le No Douze forme l'angle des rues Kerlerec et Galvez, le No Quatorze mesure trente pieds de face à la rue Galvez sur une profondeur de cent six pieds entre lignes parallèles.—Et le No Quinze mesure cent six pieds dix pouces sur la ligne du côté de la rue Columbus et quarante cinq pieds de largeur dans le fond.

Ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Les terrains sus décrits appartiennent à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite de la Dlle Emma Henry, suivant acte au rapport de Wm. Shannon, notaire public en cette ville, en date du 6 d'avril 1859.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—comptant, au moment de l'adjudication.
JAS. E. DUNHAM, Shérif de la paroisse d'Orléans.
28 nov—d 5 14 22 30

E. D. Wolt vs J. Lionnet.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans, No 20,099—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le mardi 12 de janvier 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont suit la description, savoir

Un certain terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues de l'Avenue Lafayette, les rues des Bons Enfants, Moralès et Musique et distant cent quatre vingt huit pieds 9 4/8 pouces de l'encoignure de la rue des Bons Enfants, mesure trente deux pieds six pouces de face à l'Avenue Lafayette, sur vingt sept pieds quatre pouces et deux lignes de profondeur, sur la ligne du côté de la rue Moralès quatre-vingt cinq pieds et quatre pouces et quatre lignes de profondeur, sur la ligne du côté de la rue des Bons Enfants trente cinq pieds quatre pouces et quatre lignes de face au derrière.

Ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, privilèges, servitudes, &c.

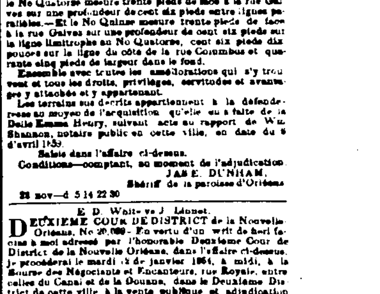
Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions comptant, au moment de l'adjudication.
JAS E. DUNHAM
12 déc—21,30, j5,12 Shérif de la paroisse d'Orléans

CHAMPAGNE

CHs Farre, Reims.

APPOINTED TO FURNISH



GREAT UNIVERSAL EXHIBITION

FOURNISSEURS DES COURS DE FRANCE, D'ESPAGNE ET DE PRUSSE

4 Vin de Sillery, de Cabinet et Impérial.

A VENDRE PAR MM.:
DUNTZE & Cie;
HENNING & CAMPBELL;
J. H CARTER & Cie.
Sept— 1es L

CHAMPAGNE de la veuve Clicquot Ponsardin et de Piper Heidsieck & Co.

VENANT D'ETRE REÇU et à vendre à l'Agence rue Tchoupitoulas, No 15:
40 caisses CHAMPAGNE de la veuve Clicquot Ponsardin en grandes et demi bouteilles.
50 paniers VERITABLE CHAMPAGNE Piper Heidsieck & Co., en grandes et demi bouteilles.
PARFAITEMENT GARANTIS PAR LE SOUSSIGNE.
10 caisses champagne, cachet vert.
E. E. CASTENDYK,
8 oct— rue Tchoupitoulas No 15.

Restaurant St-Louis

Tenu par HENRI BARTHE,
Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon.
Chambres garnies pour habitants.
Salons pour noces et repas de famille.
Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à prix modérés.

BITTER de plantation, de Drake—60 douzaines, à vendre par E. J. HART & CO.
77 et 79, rue Tchoupitoulas